n°21
BELGIQUE
PRINTEMPS-ÉTÉ 2018

Regards d'Ardenne

LUXEMBOURG TOURISME



LES PETITS CONCOURS

Des ABONNEMENTS aux GR-Sentiers, des ENTRÉES (festivals, musée) et des LIVRES !

Sympa les petits MUSÉES INSOLITES

Nos plus beaux SITES D'ESCALADE

Le lac de NISRAMONT, du CANADA en Ardenne

JOUTES et TOURNOIS au temps des SEIGNEURS

DOSSIER

En SANTÉ sur nos SENTIERS

Revue trimestrielle - 15 mars 2018 - P916467 - Bureau de dépôt : Charleroi X
Ed. resp. : S. Vandermeulen - Directeur FTLB - Quai de l'Ourthe, 9 - B-6980 La Roche-en-Ardenne

Regards d'Ardenne
LUXEMBOURG TOURISME

regardsdardenne@ftlb.be
abonnement.ra@ftlb.be

Adresse de la rédaction :
Regards d'Ardenne c/o FTLB
quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
regardsdardenne@ftlb.be
Organe officiel de la Fédération touristique
du Luxembourg belge ASBL Société Royale
Tél. : +32 (0)84 41 10 11
Fax : +32 (0)84 41 24 39
info@ftlb.be

Editeur responsable :
Sabine Vandermeulen
Directeur FTLB - quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
N° ISSN : 2294.4222

Président : Bernard Moinet

Rédactrice en chef : Anne Segers
regardsdardenne@ftlb.be

Comité de rédaction :
Comité de direction de la FTLB

Auteurs :
P. Ghislain, F. Lardot, P. Willems, J. Polet, F. Lutgen,
R. Oorschot, E. Batter, J. Cornerotte

Secrétaire de rédaction : J. Polet

Mise en page : LARDO**GRAPHIC**

Annonces publicitaires :
regardsdardenne@ftlb.be

Abonnement :
Bertrand Petit
abonnement.ra@ftlb.be

Traduction : Lingua T, R. Oorschot

Tirage : 12.000 exemplaires
Distribution gratuite exceptés frais de port

Impression : EXCELLE print
Regards d'Ardenne est soucieux de protéger l'environnement. Il est imprimé sur papier en provenance de forêts gérées durablement (PEFC) et issu de lots contrôlés et certifiés.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations parus dans Regards d'Ardenne est interdite sauf accord préalable de la rédaction.

Avec le soutien de
la Province de Luxembourg



SOMMAIRE

4 **PÊLE**-MÊLE

7 **MON** ARDENNE
Annemarie Trekker, Les Maisons de pierre

10 UNE NATURE **À DÉCOUVRIR**
Embarquez pour le lac de Nisramont

17 Adventure Valley, détente au vert en plein cœur de Durbuy (publireportage)

18 **MÉMOIRE** D'ARDENNE
La ronde des géants d'Ardenne et de Gaume

26 Le CACLB, un centre d'art contemporain en pleine nature ! (publireportage)

28 **DES HOMMES,** UN SAVOIR-FAIRE
A la découverte de trois musées insolites du Luxembourg belge

DOSSIER



34 DOUCE **ITINÉRANCE**
Un jour de sentier = 8 jours de santé !
36 Des SGR pour randonneurs curieux
40 Le Sentier des Abbayes Trappistes

44 L'ARDENNE **EN FÊTE**
Le 2ème Festival de Statues vivantes à Marche-en-Famenne et autres rendez-vous festifs

48 Escapade détox en Ardenne (publireportage)

52 L'ARDENNE **AUTREMENT**
Sur un rocher perché : escaladez l'Ardenne !

58 L'ARDENNE **SANS FRONTIÈRES**
L'Ardenne médiévale : distractions au temps des seigneurs

Regards d'Ardenne est **disponible gratuitement** dans les différents centres touristiques du Luxembourg belge. **Pour recevoir le magazine à domicile**, nous demandons une participation aux frais d'envoi (pour 4 n° : 5€/Belgique – 15€/hors Belgique) : abonnement.ra@ftlb.be. Retrouvez tous les numéros en **téléchargement libre** sur notre site internet : www.luxembourg-belge.be

Restez connecté et vivez le Luxembourg belge au quotidien :
http://regards-ardenne.luxembourg-belge.be
www.luxembourg-belge.be
/Luxembourg belge
/leluxembourgbelge

Crédits photos couverture : Cover 1 : WBT/O. Legardien
Cover 4 : FTLB/P. Willems

Photos article ©: FTLB/P. Willems, L'avenir.net, WBT/O. Legardien, Ville de Marche

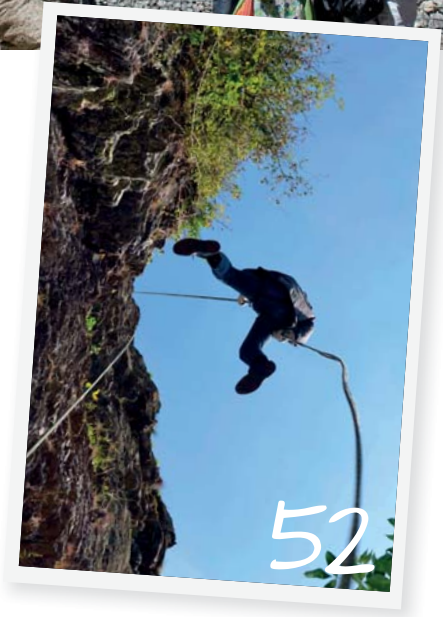












EDITO

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le voici enfin votre magazine de printemps ! Non pas que nous ayons pris du retard mais sachez que seuls trois numéros seront publiés cette année. Vous retrouverez le suivant en juillet et enfin en novembre, pour terminer l'année en agréable compagnie.

Mais revenons à l'essentiel, les pages que vous tenez en main. Elles vous promettent du dépaysement au naturel. Les grandes étendues du lac de Nisramont, les fabuleuses roches creusées par les rivières et titillées par les grimpeurs, les centaines de kilomètres de sentiers balisés... Vivement le beau temps !

En plus de parcourir le territoire, nous vous convions à traverser les âges. Explorer d'où l'on vient, n'est-ce pas mieux se connaître ? Des loisirs au moyen-âge aux géants folkloriques, nous déambulerons ensuite parmi une multitude d'objets, autrefois usuels. Collectés par des passionnés, ceux-ci sont présentés dans de petits musées les plus insolites les uns que les autres. Des (re)trouvailles qui feront sourire les plus anciens et étonneront les plus jeunes... à moins que ce ne soit l'inverse ?

Bonne lecture
Amusez-vous
Soyez heureux !

Pêle-Mêle

Textes : Julien Polet

Nouvelles publications

de la Fédération touristique du Luxembourg belge

Bienvenue en Ardenne

La brochure d'informations générales se veut l'outil le plus complet à consulter avant tout séjour ou visite en Luxembourg belge. Cette nouvelle publication au design revu et au contenu actualisé a été pensée de manière à répondre à vos attentes et à faciliter vos recherches. Un bon moyen de planifier votre séjour ou votre journée d'évasion dans l'un de nos neuf pays d'accueil.

Carte Campings

Retrouvez à travers cette carte les 64 campings membres de notre Fédération avec, pour chacun d'eux, des renseignements sur leurs emplacements, leurs équipements ainsi que les différentes possibilités de locations. Retrouvez-y également d'autres informations pratiques telles que les RAVeL, les points d'information touristique...







Publications disponibles gratuitement à la FTLB et dans les différents centres touristiques du Luxembourg belge.

info@ftlb.be

www.luxembourg-belge.be

L'Ardenne à Pleins Poumons

Nombreuses sont les bonnes raisons de lacer ses chaussures de rando, de gonfler les pneus de son vélo, de remplir son sac de quelques spécialités du terroir pour (re)découvrir la Famenne, l'Ardenne et la Gaume. Vous trouverez dans cette mise à jour toutes les infos pratiques pour parcourir le Luxembourg belge à pied, à VTT, à vélo, à moto, en kayak, en ski et même à cheval. Il y en a pour tous les goûts et niveaux, de la promenade familiale à la rando sportive, de l'allure libre à la compétition, sur terre mais aussi sur l'eau et dans les airs.



AUTRE PUBLICATION

Carte des aires de camping-cars de Wallonie

Les utilisateurs de camping-cars disposent désormais d'une carte répertoriant les 27 aires d'accueil équipées existant actuellement en Wallonie (dont 15 en Luxembourg belge). Ces sites offrent au minimum des services de vidange des eaux grises (douche et évier), de vidange des eaux noires (WC) et un point d'eau potable. Editée par Wallonie Belgique Tourisme, la carte est disponible en version papier mais est également téléchargeable gratuitement sur **http://walloniebelgiquetourisme.be/campingcars**

FTLB
Fédération touristique du Luxembourg belge

VENEZ NOUS RENCONTRER...

La Fédération touristique du Luxembourg belge participe à des foires et salons tout au long de l'année. L'occasion de planifier vos prochains séjours ou excursions.

- **10>13/05 : Ostende à l'Ancre (Ostende)**
- **19>20/05 : C'est bon, c'est wallon (WEX / Marche-en-Famenne)**
- **27>30/07 : Foire de Libramont (LEC / Libramont)**

LES PETITS CONCOURS

Chaque trimestre, Regards d'Ardenne vous offre la possibilité de gagner des places pour des attractions et musées, des coffrets gourmands, des séjours ou encore des livres sur l'Ardenne... Rendez-vous sans tarder sur

http://bit.ly/Ardenne18

A GAGNER CE TRIMESTRE

PAGE 6

1 x 1 livre "Des Moulins et des Hommes – Contes, légendes et belles histoires des moulins en Wallonie" de Jacky Adam
Participation du 02/06 au 22/06/2018

PAGE 34

3 x 1 abonnement annuel "SGR" (magazine trimestriel "GR Sentiers" FR + PDF Sentier des Abbayes Trappistes FR/NL + réductions topo-guides et auberges de jeunesse Wallonie-Bruxelles)
Participation du 21/04 au 11/05/2018

PAGE 59

5 x 1 entrée pour le Week-end médiéval de La Roche-en-Ardenne (04>05/08)
5 x 1 entrée pour la Fête médiévale de Bouillon (11>12/08)
Participation du 12/05 au 01/06/2018

PAGE 60

5 x 2 entrées au Famenne & Art Museum (Marche-en-Famenne)
3 x 1 livre "Instantanés inédits marchois"
Participation du 23/06 au 13/07/2018

ONT GAGNÉ LE TRIMESTRE DERNIER

1 livre "A pas de loup – Forêt d'Ardenne" de Martin Dellicour
ou **1 livre "Hautes-Fagnes – Savane d'Ardenne" de Franck Renard**
ou **1 livre "Au cœur des couleurs" de Philippe Moës et Yves Fagniart**
ou **1 calendrier 2018 d'Olivier Embise et Pierre Strijckmans**
Maryline HENON (Tintange),
Philippe PIRON (Bouge),
Sarah DESCHENNE (Allerborn, GD Luxembourg),
Anne-Françoise BOUILLON (Attert) et
Sabine DAEM (Huy)

2 nuités à la chambre d'hôtes "Chez Tante Alice" à Aisne-sous-Heyd (Durbuy)
Sophie GEORIS (Florzé)

ERRATA



Contrairement à ce qui a été écrit dans notre précédente édition dans l'article consacré **au maître luthier Gauthier Louppe** (page 12), un quatuor à cordes désigne un ensemble de quatre instruments classiques : deux violons, un alto et un violoncelle. Durant les trois premières années de leur formation, les élèves sont amenés à confectionner un quatuor entier ainsi qu'un instrument historique de leur choix.

Une autre erreur s'est également glissée dans l'article consacré à la **montagne du Deister** (page 19). Les coordonnées exactes du parc à gibier de La Roche-en-Ardenne sont les suivantes :
info@parcagibierlaroche.be
www.parcagibierlaroche.be

ESPACE PAYANT

LA FOIRE DE Libramont

27 au 30 juillet 2018

La Foire de Libramont est l'événement incontournable de l'été. Véritable vitrine de solutions innovantes et durables pour l'agriculture, la forêt et l'environnement, la 84ème édition accueillera près de 220.000 visiteurs et 800 exposants pour sentir, toucher, goûter, entendre et voir le monde de demain ! Le thème 2018, "Qui nourrira nos villes demain ?", ainsi que de nombreux parcours thématiques se déclineront au travers de stands et animations à destination du public.


© Foire de Libramont

www.foiredelibramont.be

LÉGENDES D'ARDENNE...

au fil de l'eau

Texte : Jacques Cornerotte

LES PETITS CONCOURS

A gagner :
1 x 1 livre
"Des Moulins et des Hommes - T8 "
de Jacky Adam
Participation du 02/06 au 22/06/2018
http://bit.ly/Ardenne18



Marcellin La Garde, Louis Banneux, ces noms vous disent-ils quelque chose ? Fin du XIX^{ème} siècle, ces deux-là ont fait œuvre de passeurs de la mémoire ardennaise. Collectant, recueillant, écoutant les récits des aînés "al cize", ils ont l'un et l'autre apporté une large contribution au patrimoine oral de notre vieille Ardenne.

D'autres continuent ce travail de mémoire. Patiemment, avec application. Le cher **Jacky Adam** fait partie de ceux-là. Il nous revient avec un nouveau tome – le huitième – de la série "Des moulins et des hommes". Il aurait pu continuer à nous présenter d'autres moulins, d'autres vallées de l'Ardenne. Ce sera pour un prochain tome.

« *J'ai voulu faire une pause, sourit Jacky. J'ai, tout au long de mes pérégrinations, accumulé une telle manne d'anecdotes, de légendes liées de près ou de loin aux moulins que nous avons estimé dommage de ne pas les utiliser. » Tant de gens rencontrés tout au long de ces années et qui ont spontanément apporté leurs pièces au vaste puzzle de Jacky. Il ne pouvait donc pas être question de laisser dormir ces trésors.*

« *Je suis donc retourné dans mes nombreux cahiers de notes* », précise Jacky. En vingt ans, que de rencontres dont il garde à chaque fois un souvenir ému. Notre homme est aussi sensible que discret. Ce sont là de grandes qualités en ces temps incertains.

Le résultat ? Il est tout simplement bluffant ! Plus de 260 pages abondamment illustrées qui fourmillent de légendes, d'histoires (les petites et la grande), de pensées et de poèmes. Connaissez-vous la légende du meunier des Fonds de Quarreux qui vend son âme au diable contre un nouveau moulin ? Savez-vous que Dom Malachie, moine d'Orval perdu dans la tourmente de 1794 qui conduira à la ruine de l'abbaye gaumaise avait côtoyé dans son enfance la grotte Saint-Remacle à Cugnon ? Et puis il y a cette nouvelle "Le Moulin de la belle meunière", un inédit offert par Armel Job à son ami, en passant par la légende de Roche à Frène. Le beau livre de Jacky Adam nous prend par la main pour nous emmener sur des chemins de traverse. C'est à la fois une somme de ce qui se racontait durant les veillées d'Ardenne et un voyage quasi initiatique dans ce vieux fonds d'oralité ardennaise. Humble, Jacky est discret, à l'image des petites gens qu'ont évoquées tous les orateurs lors de la présentation du livre. Jacky n'oublie pas ses origines. Il nous faut faire de même pour savourer ces pages tour à tour joyeuses, tendres, parfois inquiétantes mais toujours pleines de cette fraîcheur de l'enfance.

Vous l'aurez compris , "**Contes, légendes et belles histoires des moulins de Wallonie**" doit absolument figurer dans toute bibliothèque ardennaise digne de ce nom.

www.desmoulinsetdeshommes.be



Jacky Adam

Photos article © : FTLB/A. Segers , D. Lardot

MON ARDENNE Texte : Françoise Lutgen

ANNEMARIE TREKKER
Les maisons de pierre



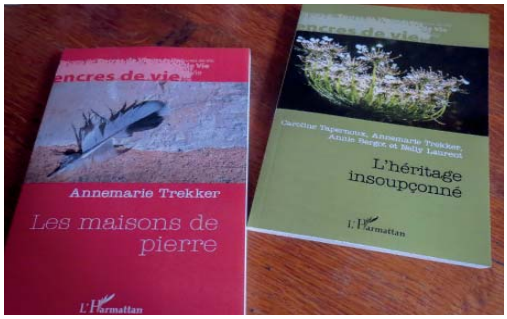
A Tellin,
une histoire d'encre et d'ancrage

Partir à la rencontre d'**Annemarie Trekker**, c'est pénétrer les chemins de la mémoire, de sa mémoire, de son histoire personnelle. Avec ses failles, ses fractures, ses manques mais aussi sa (re)construction, sa beauté, sa force. C'est aussi comprendre ce qui la re-lie aujourd'hui à sa maison de pierre à Tellin, ce lieu où, avec son mari Jean-Pierre, elle a choisi de créer et de vivre, à un âge proche de la retraite. Tellin, "La Cité du Carillon et de la Musique", présente un bel ensemble de maisons du XVIII^{ème}, en pierre de calcaire gris de la Calestienne et Famenne qui la borde vers le Nord. Une architecture différente de l'Ardenne schisteuse, toute proche, un peu au Sud. Tellin est une bourgade de campagne paisible, une commune très boisée et riche en patrimoine. La route qui conduit au village, particulièrement bucolique, traverse un paysage ponctué d'arbres et de prairies, un espace où l'on se sent immédiatement bien.



« Notre village gris se love sur la paume entrouverte du plateau ardennais, à la jointure des affleurements calcaires de la Calestienne. Au seuil du pays de ma mère et ma grand-mère, je marque l'arrêt après une longue recherche généalogique vers le retour aux sources. » *





Depuis sa naissance en 1949 jusqu'en 2002, Annemarie a vécu à Bruxelles. Durant toutes ces années, jamais ne l'a abandonnée l'envie de quitter la ville pour la campagne. D'où tirait-elle ce désir si profond ?

De son enfance, d'abord. La grand-mère maternelle, enfant naturelle, vivait avec les parents d'Annemarie à Bruxelles. L'été, elle emmenait sa petite-fille à la ferme de Thiaumont (Arlon) où elle avait vécu ses premières années. Annemarie se souvient d'heures heureuses et d'images fortes au creux de cette vie rurale. Plus que tout, ce qui l'a marquée, c'est le sens de l'accueil qu'elle y trouvait. Une empreinte indélébile.

Sa maman, elle aussi, avait gardé un souvenir fort d'une ferme à Habay où, pendant la guerre, l'enfant de la ville qu'elle était avait été hébergée durant deux mois. Deux mois magnifiques restés gravés dans la mémoire maternelle.

La maman souffrira longtemps de la maladie d'Alzheimer. Quant au père, un homme très absent, parti de la maison puis de la vie, il refusera d'offrir la moindre trace de son histoire à sa fille. Ces deux éléments seront fondateurs d'un besoin prégnant d'inscription de la mémoire chez Annemarie.

A partir de 1998/99, elle va développer son écriture de récits de vie et l'animation de tables d'écriture sur ce même thème. Un premier temps à Post, près d'Heinstert où Jean-Pierre et elle passent de plus en plus de temps, en louant un gîte. Le retour aux racines est devenu essentiel.

En 2000, elle publie avec Claude Berg, un cousin, un ouvrage qui raconte leur histoire familiale : *Saga paysanne entre Moselle et Semois*. Claude Berg avait rassemblé une foule d'éléments généalogiques de leur famille : une mine d'or pour Annemarie. Ces multiples traces lui ont permis de raviver sa branche maternelle au moment où la mémoire de sa maman s'envolait inéluctablement. En donnant vie à certains personnages, Annemarie offre une lecture originale et passionnante de l'histoire familiale, de son ancrage au creux de la campagne, depuis plus de 500 ans !

Dans le même temps, elle publie *Femmes de la terre*. Comme si l'appel de cette terre devenait plus pressant encore, le couple cherche alors activement une maison dans le Luxembourg. Dans la région des étés de l'enfance d'Annemarie, en un premier temps. Sans succès. Puis vint une invitation à Redu pour la présentation de *Saga paysanne*. La région leur parle. Un coup d'œil aux annonces et la découverte de la maison de pierre qu'ils occupent maintenant depuis 15 ans. Un coup de cœur immédiat, un lieu devenu source d'énergie vitale, une véritable "maison de famille" pour elle, son mari, ses enfants et petits-enfants qui y trouvent un espace de confiance, de confidence, de respiration, de création… et de fête !





« C'était une vieille ferme en pierre de pays, la façade austère mais authentique dans son absence de complaisance. Rien dans ce lieu ne cherchait à charmer, tout s'offrait en l'état et me rappelait la vieille maison de Jempy, en beaucoup plus grand et plus haut. Tout s'affirmait rude et puissant. C'était précisément ce que je cherchais, une maison où replanter mes racines… » *



C'est là qu'aujourd'hui, Annemarie se déploie, épanouie, accueillante, généreuse, vive et subtile. C'est là qu'elle écrit, dans son petit bureau, un espace intime ouvert sur un paysage de prairies. *« L'écriture est très liée aux lieux. On n'écrit pas de la même manière dans un lieu ou dans un autre »**. Encres et ancrage matérialisés au travers de plusieurs ouvrages depuis une quinzaine d'années. Dans cette maison de pierre, elle a aussi retrouvé le besoin de peindre. Une peinture d'encres et d'acryliques : des signes, des traits, des formes stylisées. Des éléments qui rappellent l'art des aborigènes ou d'autres arts primitifs, toujours reliés aux énergies, à la vie !

En 2004, Annemarie Trekker a créé l'association "Traces de vie", pour encadrer les tables d'écriture initiées plus tôt, pour continuer à les enrichir de sa passion des mots et de l'écriture. Traces de vie, c'est aussi une petite maison d'édition, offrant chaque année la possibilité à 3 auteurs, souvent d'ici, de publier leur récit de vie.** Depuis 2014, Annemarie assure également la direction de la collection "Encres de vie" chez L'Harmattan-Paris.

En 2017, elle a été élue à l'Académie luxembourgeoise, une belle reconnaissance de son travail, puissant et touchant, au sein de cette région qui l'a adoptée autant qu'elle l'a faite sienne. *« La quête du lieu est essentielle à l'appartenance de l'homme au monde. »**

www.annemarietrekker.com

* *Extraits du livre "Les maisons de pierre" d'Annemarie Trekker (Editions de l'Harmattan - Collection Encres de vie – 2016)*

** *voir Regards d'Ardenne n°12 (hiver 2015-2016), page 52*

Photos article © : FTLB/P. Willems, Prov.Lux./F. Lutgen



UNE NATURE **À DÉCOUVRIR** / Texte : Françoise Lutgen

O lac !

Au confluent des deux Ourthes



Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
Au moins le souvenir !

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,
Beau lac, et dans l'aspect de tes riants coteaux,
Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages
Qui pendent sur tes eaux. (...)

(Alphonse de Lamartine- Le lac)



Le lac de Nisramont

LE LAC DE NISRAMONT EN QUELQUES CHIFFRES

SUPERFICIE : 47 ha
Le lac retient 3 millions de m³ d'eau
LONGUEUR : 4 km
LARGEUR : 80 m en moyenne
PROFONDEUR MAXIMUM : 12 m
TOUR DU LAC À PIED : 14 km
Le barrage mesure 116 m de long pour une hauteur de 16 m

Un des plus beaux lacs de Wallonie est né de la construction du barrage de Nisramont, inauguré en 1958, un ouvrage imposant destiné à alimenter la région en eau potable. Logé au cœur de l'Ardenne, non loin du **Hérou***, le lac reçoit les eaux de l'Ourthe occidentale et de l'Ourthe orientale, le point de confluence se situant au lieu-dit "Les Nasses", au pied du village d'Engreux, à deux pas du Centre Adeps "Lès Deûs Oûtes".

Ce vaste plan d'eau, long et étroit, présente une superficie de 47 hectares où la pêche est autorisée, tout comme le kayak et le canotage. A proximité du barrage, un large parking accueille le public. Le site abrite aujourd'hui une centrale hydro-électrique, une station d'épuration des eaux et de traitement des boues, un hangar à canots pour la surveillance du lac et deux pré-barrages équipés d'**échelles à poissons****, les Nasses d'Engreux et de Warempage.

* Vue sur le rocher du Hérou

Le site du Hérou (voir photo page 52), éperon rocheux de quartzophyllades de 1,5km barrant le cours de l'Ourthe, est classé depuis le 15 octobre 1937 et répertorié au Patrimoine exceptionnel de Wallonie. A l'entrée du site du lac de Nisramont, grimpez dans la tour pour y admirer le panorama.

Le Hérou est tout à fait particulier au niveau de la flore et de la faune qu'il abrite. C'est là, par exemple, que se développe la seule population wallonne connue de "Trichomanes speciosum", une fougère des biotopes humides. On y retrouve aussi une faune assez rare comme le lézard des murailles, l'orvet, le lézard vivipare et la coronelle lisse.



Nisramont – C2





Le bâtiment d'information technique présente un document audiovisuel et une exposition permanente. Une taverne proposant boissons et petite restauration est annexée au complexe du barrage durant les mois d'été.

Vous êtes bon marcheur ? Un circuit balisé (losanges rouges), assez sportif, fait le tour complet du lac (14 km), offrant des points de vue multiples sur ce site remarquable, bordé principalement de chênaies et hêtraies, et ponctué de beaux rochers schisteux. Une nature sauvage qui vous tient en haleine !

Il est impossible d'écourter le tour de 14 km. Pour vos pauses (bien méritées), plusieurs aires équipées de tables, bancs et barbecues vous accueillent le long du parcours. La randonnée exigeant des forces suffisantes pour affronter les multiples dénivelés, elle est déconseillée aux jeunes enfants.





** ECHELLE À POISSONS

Une échelle à poissons est un dispositif de petits bassins en escalier, que le poisson franchit en sautant d'un bassin dans un autre, lui permettant ainsi de surmonter un obstacle créé par l'Homme sur un cours d'eau. D'abord construit pour les migrateurs, il permet à de nombreuses autres espèces d'en profiter.

ADEPS

"Lès Deûs Oûtes",

du sport en famille ou pour les seniors



On peut dire que ce centre Adeps bénéficie d'un emplacement de rêve, en pleine forêt, à la pointe de confluence des deux Ourthes, dans un environnement sauvage et naturel.

Outre les classes vertes tout au long de l'année, le centre "Lès deûs Oûtes" propose (depuis 35 ans !) des stages d'été pour les familles, à partir de 4 ans pour les enfants. Un temps pour se ressourcer en pratiquant des activités sportives, tantôt communes pour les parents et les enfants, tantôt en groupes distincts. Chacun peut ainsi profiter des bienfaits du sport à son rythme et niveau tout en partageant un moment en famille, passionnant, actif et chaleureux, au creux d'une nature vivifiante.

La découverte des sports est surtout axée sur des activités nature comme le kayak, la randonnée, le VTT, la course d'orientation, le tir à l'arc... mais aussi sur des sports plus traditionnels comme les sports collectifs, le tennis, le tennis de table, le badminton, l'escalade...

Stages pour les familles en 2018 : du 15 au 20 juillet et du 5 au 10 août. Pour les 50 ans et plus, un stage est également organisé en été, du 15 au 20 juillet 2018. L'occasion de pratiquer diverses activités sportives, encadrées par des moniteurs spécialisés, dans une ambiance conviviale et décontractée !

www.sport-adeps.be



« Le poisson que vous remettez à l'eau est un cadeau que vous faites à un autre pêcheur, tout comme il s'agit peut-être d'un cadeau qu'un autre pêcheur vous a fait »

Lee Wulff, pêcheur sportif américain
(A Handbook of Fresh Water Fishing, 1939)

Pêcher au Lac de Nisramont



Alain Georges

La Fédération des Pêcheurs de l'Ourthe (FPO) est née il y a deux ans. Cette toute jeune fédération regroupe les 36 sociétés de pêche actives tout au long du parcours de la rivière : une excellente initiative de travail en concertation pour une meilleure gestion piscicole de l'Ourthe, dans le respect de son biotope et de son environnement. Nous avons rencontré **Alain Georges**, vice-président de la FPO. Jeune retraité de l'armée, il y consacre une belle énergie tout comme à la Société de pêche "La Rousse" de Rendeux, dont il est le secrétaire.

« J'ai pêché avant de marcher », nous dit-il. Il en sourit mais quand il nous parle de pêche, de l'Ourthe, du Lac de Nisramont, c'est clair, instructif et passionnant, pour le profane comme pour le connaisseur.

Eaux vives, mixtes ou calmes ? Petit rappel.

L'Ourthe se divise essentiellement entre ses eaux vives (de ses sources jusqu'au Pont de Jupille à Hodister/Rendeux) et ses eaux mixtes (du Pont de Jupille à la confluence de l'Ourthe avec la Meuse). Deux types d'eaux, des espèces de poissons différentes, c'est aussi deux réglementations, les pêcheurs doivent le savoir. Les eaux vives sont avant tout des eaux à truites, les eaux mixtes, comme leur nom l'indique, recèlent plus de variétés. Notons encore que seule la partie de l'Ourthe en amont du Pont de Jupille est classée en zone navigable. C'est sur ce tronçon que l'on pouvait voir autrefois les "bêtchettes" (petites barques à fond plat) tirées parfois par des chevaux de trait, pour le transport de marchandises. Il n'y a qu'une seule aire d'eau calme sur tout parcours de l'Ourthe : le lac de Nisramont.

Quand Alain évoque le lieu, ses yeux brillent. *« Depuis tout petit, je fréquente les rives du lac de Nisramont. Avec toute la famille, grands-parents, parents, enfants, nous allions souvent y pêcher. Nous descendions par la nasse d'Engreux (Ourthe orientale) ou celle de Warempage (Ourthe occidentale). Il fallait marcher longtemps, puis nous nous installions au calme pour toute la journée. C'était extraordinaire… »*

Le lac de Nisramont, c'est une belle étendue d'eau calme mais assez peu fréquentée par les pêcheurs jusqu'ici. Pour quelles raisons ?

« Les berges du lac sont abruptes et peu praticables, cela crée une véritable difficulté. Mais ce désavantage peut être vu comme un avantage ! Le pêcheur aguerri, amateur de calme, est ici au paradis… Un autre frein à la pêche, c'est l'appauvrissement de la faune piscicole du lac survenu au fil du temps. Il y avait peu de variétés de poissons au départ. Dans ce milieu fermé, sont apparues consanguinité et dégénérescence des espèces présentes (nanisme, etc). Enfin, la prédation importante du grand cormoran noir, ici comme ailleurs sur l'Ourthe, présente une problématique supplémentaire. »

La FPO a-t-elle des projets pour remédier à ces difficultés et rendre le lac de Nisramont plus attractif pour la pêche ?

« Bien sûr ! Nous avons un programme de rempoissonnement, en douceur, avec plusieurs espèces, toujours dans le respect du biotope. Environ 60 brochets (75 kg) ont été déversés dans le lac en 2017, ainsi que des gardons, des carpes et des truites arc-en-ciel, une variété de truites qui résistent mieux à la chaleur et qui, en ce milieu fermé, ne se mêleront pas aux truites indigènes de nos eaux vives, les truites Fario. Pour faire face à la prédation des cormorans, nous espérons une autorisation du DNF pour une régulation de ces oiseaux sur le lac. Pour offrir des zones de repli salvatrices pour les poissons, tout particulièrement en période de reproduction, 20 "cages refuges" vont être installées en 2018. 20, ce n'est pas suffisant, il en faudra d'autres par la suite. Enfin, nous essayons d'obtenir une plage horaire supérieure (en mois et heures) pour la pêche en barque sur le lac, tout cela en concertation avec les autres acteurs du lieu, toujours dans un esprit de préservation et conservation de la nature avant tout. Il y a également le projet Riveo (pêche au carnassier) auquel nous collaborons (voir page p. 16). *»*

La pêche prônée par Alain Georges est le "no-kill", une technique de pêche sportive où le poisson attrapé est ensuite relâché avec précaution.

www.pecheurs-ourthe.be



« Un jour, mon grand-père avait décidé de passer la nasse en rive droite alors que le reste de la famille avait choisi la rive gauche, juste en face. Nous nous voyions mais par les chemins pour accéder à chaque rive, cela faisait pas mal de kilomètres. A peine installés, nous avions réalisé que la famille avait tout le pique-nique alors que notre grand-père avait le thermos de café. Je fus désigné pour opérer les transferts d'un côté à l'autre, par les sentiers. Quelle fierté pour le gamin que j'étais ! »

BON MOT DE LA GRAND-MÈRE D'ALAIN GEORGES :
« MON PETIT-FILS, IL TOMBERAIT TOUT NU DANS UNE FLAQUE D'EAU QU'IL RESSORTIRAIT ENCORE AVEC DES POISSONS DANS LES POCHES ! »







Riveo et la pêche aux carnassiers sur le lac de Nisramont



On ne présente plus **Riveo**, ce "Centre d'Interprétation de la Rivière", situé à Hotton. Outre ses passionnantes expositions didactiques (pour toute la famille), ses balades au fil de l'eau, Riveo organise diverses initiations à la pêche, ou plutôt, des initiations aux pêches : "Pêche aux macr'EAU invertébrés" (dès 4 ans), "Premier poisson" (dès 7 ans), "Pêche à l'écrevisse" (dès 5 ans), "Pêche à la mouche" (dès 14 ans) et enfin, **"Pêche aux carnassiers"** en kayak ou en float-tube sur le lac de Nisramont.

Testez le Canada en Ardenne !

En association avec la Fédération des Pêcheurs de l'Ourthe, Riveo a lancé, fin 2017, cette nouvelle activité pour pêcheurs avertis et adultes. C'est un crowdfunding qui a permis l'achat du matériel spécifique nécessaire. **Valérie Renard**, responsable de Riveo nous en explique les bases.

« Cette activité originale permet à un petit groupe d'amateurs (3 à 5 personnes max) de vivre une expérience unique, dans un site qui l'est tout autant ! 2 kayaks et 3 float-tubes équipés sont mis à disposition des participants. Le float-tube se présente comme un gros siège gonflable, facile à transporter, équipé pour la pêche au carnassier. Il permet d'atteindre facilement n'importe quel coin de pêche et de naviguer facilement, à l'aide de palmes adéquates. »

Frédéric Bihain, moniteur chez Riveo, connait bien la pêche au carnassier : *« Le brochet nage en eaux troubles. Il est paresseux et opportuniste ! Sa taille adulte varie de 30 à 110 cm et son poids entre 2 et 10 kg. Pour le pêcher, on utilise des leurres. Un leurre spécial brochet se doit d'être le plus provocant, le meilleur face au brochet. Il faut aussi savoir le manier. La pêche que nous pratiquons est celle du "no-kill". Attention, le brochet a 700 dents ! Il faut se montrer prudent quand on le sort de l'eau... avant de l'y relâcher. »*

www.riveo.be

Photos article © : FTLB/L. Aprosio - A. Segers - P. Willems, J. Libert, PNDO/M.E. Castermans, A. Georges, Prov.Lux./F. Lutgen, Riveo

Adventure Valley







Détente au vert en plein cœur de Durbuy

En 2018, de nouvelles sensations attendent les aventuriers d'un jour à Durbuy avec la Petite Merveille. Un labyrinthe 3D, un bike park ou bien encore une nouvelle brasserie-restaurant sont autant de promesses pour petits et grands de passer des moments inoubliables. Durant tout l'hiver, l'équipe du parc a travaillé d'arrache-pied pour vous proposer encore plus de sensations et d'activités parfois uniques en Belgique.

Les nouveautés

Un **labyrinthe 3D**, surprenant non ? Grâce à ce tout nouveau parcours, vous prendrez de la hauteur au cours de défis et obstacles avec comme décor de fond l'ancienne carrière. Frissons garantis !

Quoi de mieux que des obstacles naturels ou en bois pour s'adonner au VTT ? Adventure Valley a conçu un parcours qui traverse le parc sur 2 km. Avec son pumptrack (parcours constitué de bosses et virages corsés), le **bike parc** vous invite à des sensations extrêmes. Alors enfilez votre casque et enfourchez le vélo mis à disposition par le parc pour une expérience qui décoiffe !

Adventure Valley, c'est aussi un **glamping** qui s'améliore petit à petit pour profiter des joies de l'hébergement de plein air tout en gardant une touche cosy et des services tout confort. Une seule chose à faire : vous laisser bercer par un océan de verdure et de bien-être !

Un petit creux ?

Après toutes ces aventures, un détour par la **Bru'sserie** vous fera voyager à travers ses petits plats du monde et ses tapas. Dans un cadre au charme authentique, profitez de saveurs envoûtantes avec vue sur l'Ourthe et le château de Durbuy. Pour une pause gourmande, faites un arrêt chez **Bonbon Chic** pour y déguster des bonbons et confiseries à l'ancienne.

A vos agendas !

Envie de **fêter Papa ou Maman** *de manière originale ?* Le 13 mai et le 17 juin, venez vous défouler en famille au grand air. En mai, c'est Maman qui bénéficiera d'un bracelet bleu gratuit, en juin, ce sera au tour de Papa. Alors, lequel des deux sera le plus téméraire ?

En été, prolongez l'aventure jusque 20h lors des **nocturnes du parc** *et profitez des concerts live ou DJ à partir de 16h et dégustez le buffet barbecue. Dates à retenir : les 20, 21 et 28 juillet et les 4, 11, 14, 15, 18 et 25 août.*

Pour vous tenir au courant des actualités de la Petite Merveille, abonnez-vous à notre newsletter. Dans celle-ci, vous retrouvez des bons plans pour passer une journée ou un séjour qui ressource en famille.







La Petite Merveille
rue de Rome, 1
B-6940 Durbuy
+32 (0)86 21 28 15
info@lpm.be
www.lapetitemerveille.be
www.adventure-valley.be

© LPM



La ronde des géants - Marbehan

La ronde des géants

d'Ardenne et de Gaume




Marie de Gobaille (Arville 1938)


Thierry et Ramilphus (Houffalize)


Pancarou et Lisbeth (Saint-Hubert 1950)

Quand on parle de "**Géants**", colosses d'osier ou de métal, aux têtes en papier mâché ou en fibre de verre, on ne pense pas, de prime abord, au Luxembourg belge. Pourtant, ils sont bel et bien présents chez nous, et certains atteignent doucement un âge canonique.

Souvent portés, parfois montés sur roues, ou encore juchés sur un char, ils défilent à l'occasion de grandes fêtes populaires : le carnaval, la fête du saint patron de la paroisse, Pâques ou encore durant les foires d'hiver. Cet article vous propose de faire la connaissance de certains d'entre eux. Il va vous rapporter la petite histoire de leur naissance, retracer leur évolution. Quelquefois, on doit regretter leur disparition.


Hèlléchsman (Arlon 1950)


Hèlléchsman (Bruxelles 1935)

Il est vrai que nos géants luxembourgeois sont plutôt jeunes en comparaison de leurs compères du Hainaut (Ath, Mons), des Flandres belge ou française et des Hauts-de-France. La ville d'Ath qui abrite la Maison des géants réitère depuis plus d'un demi-millénaire, le combat de David contre Goliath, une tradition issue de la procession religieuse médiévale.

Au moyen-âge, les géants étaient là pour raconter des histoires (David et Goliath, Saint Georges ou Saint Christophe) : récits bibliques, vies de saints ou exploits de héros de la littérature épique (Bayard et les 4 fils Aymon). A partir du XIX^{ème} siècle, les géants quittent les processions pour intégrer les festivités carnavalesques et les réjouissances "profanes".

Les derniers-nés

En Luxembourg belge, les créateurs de géants sont souvent des associations de commerçants, des syndicats d'initiative, des sociétés de musique. La plupart de ces grands mannequins naissent dans l'entre-deux-guerres, vers 1930. Ils ont une vocation plutôt commerciale et touristique. Ils animent les villes et les villages pour y attirer la foule durant les fêtes, les foires d'hiver et les marchés. Ces réjouissances s'interrompent durant la seconde guerre mondiale pour renaître ensuite.

Si dans notre province, les géants apparaissent récemment, ils n'en sont pas moins de dignes représentants d'un folklore local. Ils expriment le même besoin que leurs grands frères du Nord, d'affirmer une histoire particulière, une identité. Ils symbolisent des coutumes de l'endroit et transforment en géants des "héros" locaux. Et surtout, ils témoignent du besoin de rompre avec le quotidien, de rire et de chanter, de réunir toutes les générations. Ils favorisent non seulement les échanges mais permettent aussi aux communautés locales de se faire connaître dans des manifestations internationales. En 2008, les géants de Virton et de Marbehan ont paradé à Québec avec d'autres représentants originaires des cinq continents, pour le 400ème anniversaire de la ville. Des géants luxembourgeois participent quelquefois à d'autres concentrations à Lille, Saumur, Luxembourg, Longwy, Bruxelles, Ath, Liège, Charleroi, Knokke, Nieuport...



Djean d'Mâdy et Djeanne

A **VIRTON**, Djean de Velosnes, dans la prévôté de Montmédy (d'Mâdy) est la personnalité que la capitale de la Gaume choisit pour représenter l'esprit railleur et la verve joyeuse des Gaumais. Cet amuseur public est né à la fin du XVI^{ème} siècle et appartient à la culture populaire des Lorrains. Le "Djean" est bon violoniste et tire de son instrument des sons si enjôleurs que tout le monde le réclame pour animer les fêtes locales et faire danser la jeunesse. Et bien sûr, Djeanne de Vieux-Virton est séduite elle-aussi par ce violoneux qui ne dit pas non à la "belle fille aux hanches de déesse".

Le bien connu **Georges Behin**, figure emblématique du tourisme en Gaume, nous relate l'origine de la "gigantisation" des célèbres Djean et Djeanne : *« Ils apparaissent pour la première fois en 1938. Le président du Syndicat d'initiative de l'époque, Monsieur Briade, les avait conçu en osier et en carton-pâte pour redynamiser la foire aux amoureux et donner du prestige aux fêtes locales. En 1951, ils sont munis de nouvelles têtes et portent un nouvel uniforme et un nouveau nom : Sâça et Babette qui escortent la confrérie des Zygomars. Mais sans fondement historique, leur vie est éphémère. Lors de la composition du comité pour le 700ème anniversaire de la ville de Virton, les mannequins Djean et Djeanne renaîtront dans des matériaux plus légers : structure métallique et visage en fibre de verre. Cette dernière technique était parfaitement maîtrisée par l'artiste E. Bernardy dont on peut voir pléthore de mosaïques et de carreaux émaillés sur des façades à Virton. Le vêtement de Djean a évolué. Du sarrau traditionnel porté autrefois par les paysans et les ouvriers, Djean porte aujourd'hui le vêtement chic du bourgeois. ». Après le carnaval et la fête du 15 août à Virton, Djean et Djeanne accompagnés de la philharmonie de Saint-Mard participent à la Foire aux amoureux du 26 décembre.*

Et pour rendre ces géants vivants, il faut la prouesse technique, la force et le rythme des porteurs. Virton peut compter sur trois porteurs pour les deux géants. Nous avons rencontré deux d'entre eux : **Manu Latour** *et* **Xavier Couzet**. *Voici ce qu'ils nous confient : « Nos géants sont petits en comparaison d'autres modèles. Ils nous permettent une plus grande mobilité. Nous nous glissons à l'intérieur d'une structure en tubes métalliques que l'on fixe à l'aide de bretelles. Quand on danse, les bras et les mains en mousse se meuvent et nous prémunissent d'une trop grande proximité avec les spectateurs. A Nieuport, Jan Turpin mesure 11 mètres et atteint 760 kg. Il faut 24 porteurs pour le conduire. Nous portons Djean qui pèse 50 kg et Djeanne, 45 kg pour une hauteur de 3,50 mètres. Les grands ennemis d'un porteur sont le vent, la pluie et l'immobilité. Les tissus ont été choisis pour résister à toute épreuve mais il ne faut pas non plus qu'ils soient trop lourds et enfin qu'ils ne se froissent pas lors du transport ».*



De g. à d : M. Latour, G. Behin et X. Couzet









Chopin et Lorette

Il est temps maintenant de faire connaissance avec Chopin et Lorette de **TINTIGNY**. Ce sont les plus anciens géants de la province puisqu'ils sont nés en 1927.

Savez-vous que c'est le mélancolique musicien polonais, Frédéric Chopin qui donne son nom à ce joyeux drille tintignolais ? On raconte que de jeunes Gaumais de retour de Paris où ils s'étaient expatriés pour trouver du travail, rapportaient des nouvelles sur la romance du musicien avec la célèbre romancière Georges Sand. Le nom du grand musicien a plu à la nouvelle société philarmonique "Les échos de la Semois" à l'origine de la conception de ces deux personnages. Quant à Lorette, c'est le surnom que l'on donnait aux filles "entretenues" par des bourgeois du quartier parisien de l'église Notre-Dame de Lorette, à deux pas de l'opéra Garnier et des galeries Lafayette. On les retrouve dans l'expression locale : bien s'entendre comme Chopin et Lorette.

Le couple de géants sort, au minimum, à Pâques et le 1er dimanche de juillet pour la fête de Saint-Bohy. C'est ce jour-là que s'organisait autrefois une foire aux bestiaux, sous le patronage du saint invoqué pour la protection des bêtes à cornes. **Bernard Cozier**, un pure "Lochnot" nous précise : *« Chopin et Lorette sont en osier puisqu'ils ont été conçus par un vannier. Leurs visages en carton-pâte sont peints de couleurs vives. On vient de fêter leur nonantième anniversaire, un âge plus que de raison, ce qui leur permet de défiler au premier rang. Leur hauteur atteint 3 mètres. Leur poids (35 kg) les autorise à danser et sauter comme un jeune couple de 20 ans ».*



Hèlléchsman



Lisa



Jempi

Hèlléchsman

Dans le chef-lieu de notre province, près du palais du Gouverneur, nous nous rendons au très Royal Office du Tourisme d'**ARLON**. Nous y rencontrons une mémoire arlonnaise, l'incontournable **Jacques Champagne** : *« Vers 1930, l'association commerciale de l'époque souhaite ranimer la ville, après les sombres années de guerre. Elle crée une foire aux amoureux, le premier jeudi de décembre, jour de marché hebdomadaire. C'est le succès de foule. L'ambiance est joyeuse et les jeunes gens nombreux viennent y rencontrer l'âme sœur. Le premier jeudi de janvier offrait ensuite l'occasion à "la foire aux accordailles" d'affirmer les idylles naissantes. Pour donner du lustre à ces festivités, le syndicat d'initiative aux côtés de la société du quartier de Saint-Donat réalisent un mannequin qui a trait à l'histoire locale : le marieur ou "Hèlléchsman". Autrefois ce curieux personnage, dans un but de lucre, s'employait à négocier les futurs mariages dans les campagnes. Le géant débonnaire coiffé d'une casquette, vêtu d'un sarrau bleu et d'un foulard rouge à pois blancs participe aux foires (décembre et janvier) dès 1932. Entouré d'accordéonistes et de couples de jeunes mariés, notre marieur va même représenter la ville à l'exposition internationale de Bruxelles en 1935. Ce premier géant disparaît en 1940. En 1950, la commission des fêtes conçoit un nouvel et imposant Hèlléchsman qui rit, qui chante et apostrophe le public (hauteur de 5,25 m et 110 kg). En 1952, les fiancés Jempi et Lisa vont désormais le suivre ainsi que Grégoire I^er^, le Fou du carnaval. Aujourd'hui, de nouveaux mannequins figurant Hèlléchsman, Jempi et Lisa prennent part à la cavalcade de la mi-carême, ressuscités par le groupe des Struevelert.*

Margot et Guillaume

Cap sur **MARBEHAN** pour rencontrer deux Marbehannaises de souche et d'adoption : **Marie-Claude Marchal** et **Christiane Piquemal**. Nos deux ambassadrices nous font découvrir le secret de la naissance des géants de Marbehan : *« Un géant, c'est d'abord un projet collectif, lié à une communauté qui a une histoire. A Marbehan ils forment le couple Margot du Biseux et Guillaume le Maka. Le dernier-né en 1981 s'appelle Désiré du Bois des Isles. Il est le fruit de leur union célébrée en 1966 par le maire de la Commune libre du Bois des Isles, Monsieur Daussin. »*

En 1959, l'idée fait son chemin au club des jeunes : concevoir des géants. Leur histoire débute par un mariage en 1966. Fille de commerçant et fils de forgeron, Margot et Guillaume représentent un pan de l'histoire économique de la région : celle d'une grande foire internationale de tissus au XVII^{ème} siècle, au lieu-dit aux "Bizeux". Et celle des forges voisines de Mellier et de Rulles, le maka désignant le marteau de forge.

Comme les vivants, le géant a un nom, un métier, il forme un couple, il a des enfants. Pour le fabriquer, il faut un savoir-faire. Quand il est en osier, il faut un vannier. Pour les postures actuelles, les "Gaumais du bois des Isles" font appel à Gilles Durmois, un des derniers vanniers ardennais, qui est aussi osiériculteur puisqu'il produit sa matière première à Boult-aux-Bois (Ardennes françaises). Ils ont une hauteur de près de 5 mètres !

« Pour Madame, notre vanier célibataire avait oublié de la doter d'une belle poitrine. Pour sa première sortie, il a fallu user de stratagèmes invraisemblables pour lui en offrir. Finalement le modèle est revu et Margot peut maintenant dégraffer son corsage ! »

Le premier week-end de mai 2018, Marbehan organisera son festival des géants et marionnettes. Trois belles journées avec des spectacles, des ateliers de fabrication de marionnettes, et surtout avec un grand cortège de géants, de chez nous et d'ailleurs...



Christiane Piquemal







MARBEHAN, c'est GÉANTS

4-5 & 6 MAI 2018



Marie-Claude Marchal





PROVINCE de
Arrondissement Judiciaire de

Publication de Mariage

COMMUNE de Bois des Isles
ETAT CIVIL

Nous, bourgmestre, Officier de l'Etat Civil de cette commune, publions aux voeux de la loi, le Dimanche vingt et un juillet mil neuf cent soixante-huit, à 19 heures du matin, la promesse de mariage qui doit être contracté devant l'Officier de l'Etat Civil de la Commune du Bois de Isles

Entre :

GUILLAUME LE MARS, célibataire, forgeron, domicilié et résidant au Bois de-Isles, fils majeur de Henri LE MARS, d'une part,

Et

MARGUE DU BISEUX, célibataire, sans profession, domiciliée et résidant de temps immémorial au lieu-dit Bieux, fille majeure de commerçants, d'autre part.

L'OFFICIER DE L'ETAT CIVIL,





Il nous reste encore à vous faire découvrir l'histoire des géants de **Bastogne** : Trouffet, Marie-Jeanne, Tanta et Fifine. Puis vous conter les aventures de Jean de Ghenart et de Saint-Barthélémy à **Sohier** et à **Froidlieu**, deux géants qui se portent comme sur des roulettes. Il nous faut aussi évoquer le jeune passé de l'écuyer Guillaume et de Dame Jeanne d'Ardenne de **Redu** et vous faire rire ou pleurer avec le dragon mué en grosse biesse à **Marche-en-Famenne**. Des géants oubliés ont amusé les **Houffalois** : Thierry et Ramilphus. A **Saint-Hubert**, Pancarou, Lisbeth et Marie de Gobaille **d'Arville** se disputent la vedette. Bâtisse et Fifine de **Florenville** ou encore le Douda de **Barvaux-sur-Ourthe** ont eux aussi disparu.

L'ÂGE DES GÉANTS EN 2018 !

TINTIGNY (1927) : 91 ANS
ARLON (1933) : 85 ANS
VIRTON (1938) : 80 ANS
HOUFFALIZE (1945 OU 1948) : UNE SEPTANTAINE
BASTOGNE (1958) : 60 ANS
MARBEHAN (1958) : 60 ANS
REDU (1998) : 20 ANS

Nous remercions le service des archives de la Maison des Géants à Ath et le Musée International du Carnaval et du Masque à Binche pour leur aimable concours. Ils nous ont permis de redécouvrir un émouvant patrimoine immatériel luxembourgeois

Photos article © : Maison des Géants Ath, FTLB/P. Ghislain - L. Aprosio - P. Willems, B. Cozier, MCMMTHSFA, L'avenir.net

LE CACLB



UN CENTRE D'ART CONTEMPORAIN EN PLEINE NATURE !

CRÉATION : VALÉRIE VOGT





FONDÉ EN 1984, LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU LUXEMBOURG BELGE (CACLB) EST INSTALLÉ SUR LE SITE DES ANCIENNES FORGES DE MONTAUBAN DEPUIS 2007.



CRÉATION : BERTRAND FLACHOT

A 15 minutes de la sortie 29 (autoroute E411), vous vous retrouvez dans un espace où des créations artistiques émergent ou se fondent dans une nature exceptionnelle constituée d'étangs, de forêts et de vestiges archéologiques. Un superbe biotope pour les artistes contemporains qui s'installent là le temps de la saison printemps/automne (d'avril à octobre).

Depuis 2014, un nouvel espace d'expositions est venu enrichir le site : L'Espace René Greisch, une architecture-sculpture constituée de quatre containers reliés entre eux sous la forme du signe mathématique "+".

Rencontre avec **Alain Schmitz**, Directeur artistique du CACLB.

En 2018, l'Espace René Greisch entame sa 5ème saison. Quel bilan pourriez-vous tirer de ces dernières années ?

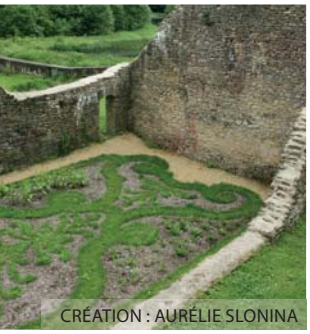
« *L'infrastructure du CACLB à Montauban marque tant son temps que sa région. Les habitants se sont bien appropriés les lieux et s'y rendent naturellement, parfois plusieurs fois sur la saison. Les visiteurs venant de l'extérieur trouvent ce site insolite et surprenant tout en étant particulièrement bien intégré à son environnement naturel. A sa mesure, le CACLB a aujourd'hui son rôle dans la Grande Région avec notamment le MUDAM à Luxembourg (40 km) et le Centre Pompidou à Metz (80 km).* »

Vous avez initié et défendu ce projet de containers. Comment cette architecture prend-elle particulièrement bien place ici, en pleine nature ?

« *L'Espace René Greisch est une architecture de grande qualité, conçue par les bureaux Greisch à*



OEUVRE : CLAUDIE HUNZINGER



CRÉATION : AURÉLIE SLONINA

CACLB
Rue de Montauban
B-6743 Buzenol (Etalle)
www.caclb.be

Coordonnées GPS :
Long. 5°35'27'' E –
Lat. 49° 37' 54'' N



HABITER LES LIEUX
Paru en 2017.
Prisme Editions.

Ce beau livre retrace l'évolution du centre d'art vers le site de Montauban-Buzenol. Il a été rédigé par Alain Renoy qui y relate les interventions de plus de 200 artistes. Un ouvrage de référence.

Liège (viaduc de Millau). Les containers sont des objets qui portent encore souvent une charge négative mais ici, dans leur assemblage cruciforme, original et techniquement audacieux, imaginé par le Bureau d'Architecture Greisch, ils se transforment et offrent un espace d'exposition en symbiose avec son environnement. Avec le Musée lapidaire de Constantin Brodzki situé en face, sur la colline de Montauban-Haut, on a un effet de miroir, de regard inversé. Au Musée lapidaire, le visiteur est dans la nature et regarde les pièces archéologiques derrière les vitres. Dans l'Espace René Greisch, le spectateur côtoie les œuvres contemporaines tout en découvrant la nature au travers des grandes baies. De son côté, la structure du Musée lapidaire de Brodzki correspond presque à des containers… enterrés !* »

En plus de veiller à la cohérence et à la qualité des expositions, quelle est votre mission principale au CACLB ?

« *Notre mission est centrée sur l'accueil de tout visiteur. Nous souhaitons que chacun s'y retrouve, que des publics variés aient accès aux œuvres présentées. Le lieu se veut ouvert tant aux familles, aux touristes, aux enfants, aux promeneurs qu'aux amateurs pointus en art contemporain !* »

Le programme des expositions s'étend d'avril à octobre (voir encart). En dehors de cette saison, des œuvres extérieures occupent le site toute l'année : le jardin "Mauvaises herbes" d'Aurélie Slonina, au centre des ruines des anciennes forges ; les touches discrètes de couleurs/lumière, entre les pierres, de Bernard Gilbert ; les œuvres mobiles de Xavier Dumont et Monique Calande, sur l'étang ; l'installation de Valérie Vogt posée le long des containers de l'espace Greisch, jouant avec les reflets du ciel et la nature environnante, vibrant de lumière.

* Le Musée lapidaire abrite une série de bas-reliefs gallo-romains découverts sur place, dont une copie de la fameuse moissonneuse des Trévires.



Saison 2018

PROGRAMME DES EXPOSITIONS

■ 31 MARS - 29 AVRIL
Pascal Jaminet (fusain, gravure)
Janine Descamps (dessin, fusain, pigments)
Manuella Piron (gravure)

■ 10 MAI - 17 JUIN
JFO+MMCO - L'exposition qui n'a jamais eu lieu…
Monique Voz (art numérique)

■ 30 JUIN - 26 AOÛT
Claudie Hunzinger (œuvres végétales)
Benoît Félix (dessin, vidéo)
François Génot (dessin, installation)
Philippe Luyten (installation)
Jean-Georges Massart (sculpture)
Thomas Loyatho (installation)
Samuel d'Ippolito (sculpture)

■ 8 SEPTEMBRE - 21 OCTOBRE
Roby Comblain et Alexandre Christiaens (installations, photographie, image imprimée)
Aurélie Amiot (terre, dessin)
Laurent Schoonvaere (papier)
Célestin Pierret (sculpture)

Pendant les expositions, possibilité de (re) découvrir l'œuvre "Transfert" de Bertrand Flachot intégrée dans un container.

DIMANCHE 12 AOÛT
Concert Jazz au CACLB (dans le cadre du Gaume Jazz Festival)
www.gaume-jazz.com

LE WEEK-END DES 8 ET 9 SEPTEMBRE, le CACLB participera aux **JOURNÉES DU PATRIMOINE**.
Thème 2018 : Le Patrimoine insolite. Nul doute que le CACLB, par son architecture, son concept, ses œuvres, son environnement exceptionnel et multiple, s'inscrive particulièrement bien dans ce qu'on peut appeler "Patrimoine insolite" !

STAGES voir WWW.CACLB.BE

Photos article © : B. Tillière, CACLB, D. Linel, J.P. Ruelle

 / Texte : Fanny Lardot & Emilie Batter

Les musées insolites ! du Luxembourg belge

2018 Wallonie insolite

En 2018, partout en Wallonie, l'insolite rythme votre découverte du territoire. Restaurants, activités, patrimoine ou encore événements, cette thématique revêt des formes bien différentes. Elle suscitera la curiosité des petits comme des grands. Pour ce nouveau numéro de Regards d'Ardenne, des musées sont mis à l'honneur. Ils sont uniques en Wallonie ou bien en Belgique ! Il est temps de pousser leurs portes.

La sauvegarde d'un patrimoine d'exception, c'est la belle aventure dans laquelle se sont lancées les personnes que vous allez rencontrer au fil de ces lignes. Partons à la découverte de ces collectionneurs sans cesse en quête de l'objet insolite qui instruira les plus jeunes et évoquera une certaine nostalgie chez les plus âgés.

Bienvenue au musée du **téléphone !**



Emile Thinès

De nos jours, tout le monde possède un téléphone portable et communique grâce à des SMS ou des conversations sur l'application "Messenger" (pour les plus connectés d'entre nous). Qu'en est-il de notre bon vieux téléphone fixe ? Jadis, cette pièce maîtresse de la maison trônait fièrement sur un meuble du vestibule ou dans la cuisine. Témoin d'une époque presque révolue, le téléphone permettait de rester en contact et de prendre des nouvelles de sa famille et ses amis au cours d'une (parfois longue) conversation avec son combiné.

Ce qui est sûr, c'est qu'il en a fait du chemin depuis sa création à la fin du XIX^{ème} siècle. Il s'installe dans les chaumières les plus aisées au début des années 1900 et se démocratise progressivement jusqu'à devenir un objet incontournable dans les années 40. On le retrouve dans tous les lieux publics et même... en rue, en libre usage, avec les imposantes cabines téléphoniques.

Mais qui se rappelle encore du téléphone d'Ader ? Du modèle Mildé ? Marty ? Ou bien de la marque Socotel ? Les noms ne vous évoquent peut-être plus rien mais ces icônes vont vous rappeler de bons souvenirs. Où les admirer ? Au Musée du téléphone de Petitvoir, évidemment ! Rencontre avec **Emile Thinès**, le propriétaire du lieu et amoureux "fou" de ces machines !

Collectionner, Emile, il aime ça ; que ce soit d'abord les timbres, les télécartes (près de 5.000 pièces) ou encore les porte-clés. Mais son objet fétiche est depuis de nombreuses années le téléphone. Il n'est pas étonnant d'apprendre que ce dynamique retraité ait fait toute sa carrière à la RTT, à savoir la Régie des Télégraphes et des Téléphones, devenue depuis Belgacom (en 1992) puis Proximus (2015). Fait insolite aujourd'hui, c'est en tant que porteur de télégrammes qu'Emile a commencé sa carrière au début des années 60 !



« *Je fais partie de cette génération qui a du mal à se débarrasser des bibelots devenus inutiles ou obsolètes. J'ai pris l'habitude de conserver un peu tout et n'importe quoi. Heureusement, j'ai de la place dans ma maison qui est une ancienne ferme ! Ma collection de téléphones comporte aujourd'hui près de 850 pièces (françaises et quelques danoises) d'époques et de styles différents. Certaines fonctionnent toujours. Près de 130 m² sont consacrés uniquement à ma passion (on y retrouve également des anciennes plaques de vélo). Prochainement, j'espère exploiter mon étage pour d'autres vitrines ; comme par exemple mes collections de boîtes Delacre (une centaine de la famille royale) ou de capsules de champagnes et de mousseux !* »

Le musée d'Emile a ouvert ses portes en juillet 2008 et est accessible pour une visite guidée individuelle et en groupe sur simple réservation. « *Je reçois régulièrement des groupes de seniors ou des visiteurs (de Bruxelles et des alentours) avec lesquels il est intéressant d'échanger sur nos souvenirs communs. Le plus drôle pour moi est d'accueillir les enfants des écoles des environs. La plupart*





ne savent pas comment fonctionnent les téléphones à cadran ! »

Emile peut se vanter de posséder des pièces exceptionnelles : son modèle le plus ancien date de 1890 (il en possède d'ailleurs sept exemplaires) ! Devant la maison, on trouve une authentique cabine téléphonique anglaise ainsi qu'une autre de chez Belgacom qu'il a reçue en cadeau lors de sa pension. « *On m'a aussi offert trois anciennes centrales qui sont presque introuvables aujourd'hui. J'ai la chance de pouvoir exposer toute l'histoire et l'évolution du téléphone allant des exemplaires muraux aux portables d'aujourd'hui. Il ne manque qu'un spécimen pour compléter ma grande collection : celui de 1876, surnommé "la machine à coudre". Il m'est difficile de choisir un favori ; cependant je suis friand des anciens téléphones de maître qui permettaient, par exemple, d'appeler le chauffeur de la famille.* »

C'est avec minutie et patience qu'Emile a constitué progressivement sa collection via le bouche-à-oreille, les brocantes, les salles de ventes ou encore internet. « *Lorsqu'un modèle me plaît, je me fixe toujours un budget à ne pas dépasser ! Certains peuvent valoir plus de 500€ ! Grâce à la présence du musée sur plusieurs sites internet, je suis contacté par des personnes qui ne savent que faire de leurs vieux combinés et qui me les offrent. J'ai eu récemment contact avec un monsieur de Philippeville qui m'a légué dix modèles datant de 1905, une aubaine !* »

La réussite du musée est telle que plusieurs modèles sont aujourd'hui présentés à l'exposition "J'aurai 20 ans en 2030" organisée à la gare des Guillemins à Liège (visitable jusqu'au 3 juin 2018). Vingt téléphones des années 70 et deux télex ont été réquisitionnés pour les besoins du film "La French" (2014) avec Jean Dujardin et Gilles Lellouche. « *J'ai même vu un de mes téléphones à la tv, utilisé pour un sketch de François Pirette !* »



Petitvoir – B3

Musée du téléphone
chemin des Espagnols, 6
B-6840 Petitvoir (Neufchâteau)
+32 (0)61 27 74 23
lethine@skynet.be
Musée du téléphone à Petitvoir

Scout un jour, scout toujours !

Pour rendre hommage à ce mouvement rassemblant 30 millions de jeunes à travers le monde, **Philippe Maldague** décide d'ouvrir le **Musée International du Scoutisme** le 1er mai 2014 dans la maison familiale de Bonnert. Natif de Charleroi et scout depuis son plus jeune âge, c'est en 1963 qu'il dépose ses valises dans la région d'Arlon.

Des valeurs essentielles

« *Les valeurs que véhicule le scoutisme m'ont beaucoup apporté dans ma vie quotidienne. J'ai fait ma carrière dans une banque au Luxembourg et le scoutisme m'a inculqué l'esprit d'initiative, la vie en équipe et la débrouillardise. Mon totem était koala.* »

Etre scout, c'est du sérieux ! Pour être un bon scout, il faut accomplir des bonnes actions, appelées "BA" dans le jargon approprié. Cela pouvait être un geste simple comme par exemple aider une dame âgée à traverser la rue. « *On avait une médaille dans la poche qui disait "Transfère-moi si tu as fait une BA".*



Avant d'intégrer une troupe, il fallait fournir un certificat de bonne conduite signé par l'instituteur ou par un personnage important du village. »

Au fil de notre visite, nous découvrons un formidable outil pédagogique fait de souvenirs et de pièces aussi rares qu'insolites. Une immersion plus vraie que nature au cœur d'un mouvement planétaire… enfin presque ! Certaines dictatures comme la Corée du Nord ou Cuba n'autorisent toujours pas le scoutisme dans leur Etat.

Centenaire et pas une ride

Le 1er août 2017, le scoutisme a fêté ses cent ans ; une salle est dédiée à cet anniversaire. Là, nous en apprenons davantage sur la vie des guides et sur les aspects pratiques comme le remplissage des paillasses, pour lesquelles les scouts devaient se fournir chez le cultivateur du coin. Le mouvement a vu le jour en 1917 en Angleterre. A l'époque, il avait une forte connotation militaire (usage du clairon, scout puni devant remettre sa tenue civile…).

Quatre étages d'anecdotes authentiques et savoureuses…

Au premier étage, nous sommes accueillis par le mannequin représentant un scout des années 1970. Commence alors un véritable plongeon dans 100 ans d'histoire du scoutisme, mouvement de jeunesse fondé par le militaire britannique Robert Baden-Powell.




Philippe Maldague





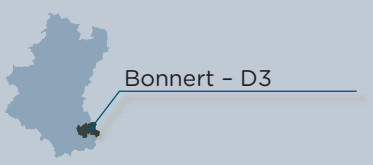


La majorité des collections date d'entre 1920 et 1960. Les pièces proviennent de dons de familles d'anciens scouts ou d'échanges entre collectionneurs. Des objets uniques tels que des affiches publicitaires pour la célèbre marque de chocolat Jacques ou les machines à coudre Singer à l'effigie des scouts, ou bien un cliché de Jacques Brel en tenue de scout, un autre du roi Baudouin en visite dans un camp de la région ou encore une photo dédicacée de la main de Baden-Powell lui-même.

Au deuxième étage, nous faisons un tour du monde de dédicaces en tous genres et des inspirations liées au scoutisme : statuettes, affiches, dessin de Mickey en uniforme scout signé de la main de Walt Disney, planches d'Hergé…

C'est ici que se trouve le clou du musée selon Philippe : les insignes en tissu de Jamborées. Pour les novices en la matière, un Jamborée est un rassemblement international de scouts qui a lieu une fois tous les quatre ans. Cet événement symbolise la rencontre de scouts de nationalités et d'origines différentes, unis autour de mêmes valeurs.

Nous arrivons ensuite dans le **grenier** où la reconstitution d'un camp scout, d'un réalisme exceptionnel, nous donne l'illusion qu'il vient d'être quitté à l'instant. De quoi clôturer la visite de manière ludique !



Musée International du Scoutisme
rue du Maitrank, 49
B-6700 Bonnert
+32 (0)63 22 15 53
scoutingmuseum@gmail.com
www.museescout.be

Les pompiers, tout un univers !




Jean-Jacques Biot


David Pires Monteiro

Jean-Jacques Biot, "Jacky" pour les intimes, est président de l'Univers des Pompiers à Athus, épaulé par **David Pires Monteiro**. Ensemble, ils nous emmènent dans leur rêve de petits garçons devenu réalité grâce à des collections fascinantes.

Deux parcours différents, une passion commune

Jean-Jacques baigne dans le monde des pompiers depuis tout petit. Son père était un des fondateurs du corps des pompiers d'Athus en 1937. Il a travaillé à l'usine de Differdange à partir de 1970 avant d'enfiler lui aussi l'uniforme. Il devient ensuite concierge de la caserne jusqu'en 1984, où il est notamment chargé de réceptionner les appels d'urgence. Les prémices de l'aventure de l'Univers des Pompiers commencent en 1975 sur base de quelques objets tels que la miniature d'Unimog avec remorque d'éclairage de route offerte par son épouse. Petit à petit, la collection devient importante et surtout trop encombrante : la maison de Jean-Jacques ne suffit plus à stocker toutes les pièces. En 2006, le musée ouvre ses portes à Athus.

« Les pompiers sont à mon sens des "grands hommes" car ils vont jusqu'à mettre leur vie en danger pour nous ou nos biens ».

David Pires Monteiro



David est, quant à lui, diplômé en ingénierie industrielle et occupe le poste de responsable informatique à la Commune d'Aubange. Pour lui, le métier de pompier est passionnant et diversifié car pas moins de 100 disciplines le composent.

Un musée unique en Belgique

Pousser les portes de l'Univers des Pompiers, c'est découvrir une collection de 800 casques provenant de 94 pays dont le plus lointain est l'Australie, sans oublier une réplique d'un casque de pompier new-yorkais commémorant les dix ans des attentats du World Trade Center. Des uniformes, des pompes à bras, des figurines, des véhicules réels, tout est présenté pour que petits et grands découvrent l'évolution du métier au fil des décennies.

Grâce aux brocantes et antiquaires et à des dons de collectionneurs et de casernes, le musée peut s'enorgueillir de posséder une serine, l'ancêtre de l'extincteur, ainsi qu'une pompe à bras datant des années 1780 !

Depuis des années, c'est toujours avec la même passion que véhicules et objets sont restaurés pour le plus grand bonheur de visiteurs conquis. Parmi tous ces trésors, un grand nombre de pièces sont surprenantes ! Vous êtes intrigués ? Venez donc, en famille, à l'Univers des pompiers.





Athus – D4

L'Univers des Pompiers
rue Fernand André, bloc 8 PED, zone B1
B-6791 Athus
+32 (0)499 14 93 67
info@universdespompiers.be
www.universdespompiers.be

A NE PAS MANQUER

Le 13 mai 2018 :
Journée portes ouvertes



Le samedi des semaines paires : ateliers pour enfants (jeux et bricolages sur le thème des pompiers, exercices d'évacuation…)





Photos article © : FTLB/E. Batter - F. Lardot - P. Willems, Univers des Pompiers

DOUCE **ITINÉRANCE** / Texte : Pascal Willems

Un jour de sentier = 8 jours de

LES PETITS CONCOURS

A gagner : 3 x 1 abonnement annuel "SGR" (magazine trimestriel "GR Sentiers" FR + PDF Sentier des Abbayes Trappistes FR/NL + réductions topo-guides et auberges de jeunesse Wallonie-Bruxelles)

Participation 21/04 au 11/05/2018
http://bit.ly/Ardenne18





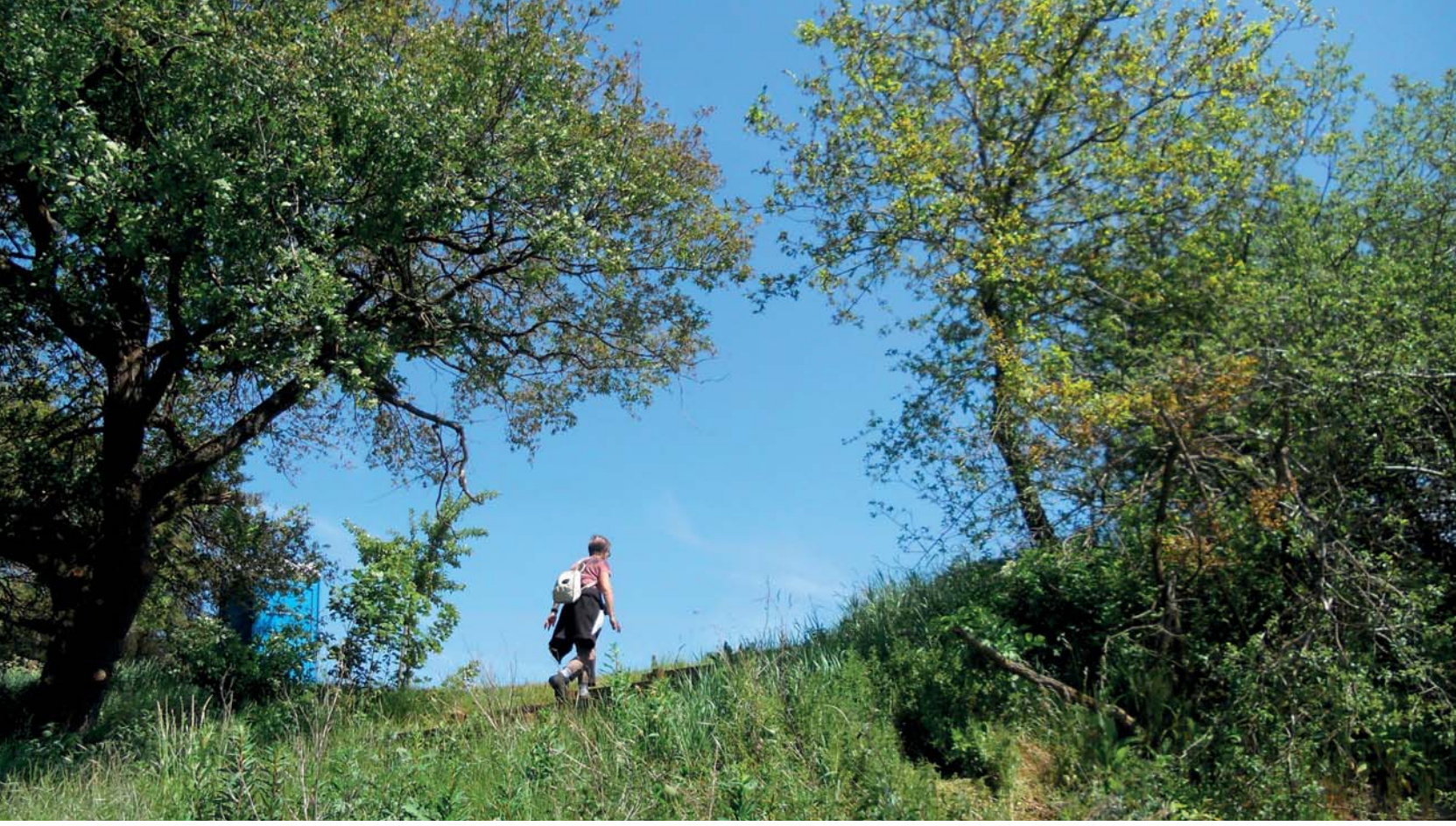


santé !





C'est tellement vrai que les traceurs et randonneurs des SGR (Sentiers de Grande Randonnée), les GR balisés en rouge et blanc, en ont fait leur slogan. Avec la sortie d'une nouvelle édition du GR57 "Les sentiers de l'Ourthe", le lancement d'un sentier reliant les trois abbayes trappistes de Wallonie, et bientôt "Les Monts d'Ardenne", une offre numérique élargie, les 60 ans de l'association en 2019... faire le point s'imposait.



DES SGR POUR "randonner curieux"



Jacques Mahieu

Quand bien même il n'en arborait qu'une le jour où nous l'avons rencontré, **Jacques Mahieu** possède en réalité deux "casquettes" et autant de fonctions dans l'association des SGR. Il est à la fois délégué pour la province de Luxembourg et coordinateur de topo-guides pour la Wallonie. De quoi faire de lui l'homme incontournable pour évoquer les SGR, ceux-là mêmes qui invitent à *« randonner curieux »*.

DES HIKES À L'HIMALAYA

Ce psychologue retraité de l'enseignement est marcheur depuis sa jeunesse : *« Mes premiers souvenirs de marche, c'est avec les scouts comme beaucoup, et surtout les hikes. Pour la suite, j'ai un parcours assez traditionnel. J'ai fait du sport, du foot, de la course à pied, des courtes aux longues distances jusqu'au marathon, puis des balades adaptées à la famille et aux enfants. Quand ceux-ci sont devenus ados, nous avons pris nos vacances chacun de notre côté. Attiré par la montagne, j'ai recommencé à pratiquer la randonnée, d'abord à l'étranger, dans les Alpes puis les massifs de l'Himalaya, la Cordillère des Andes… avec le sac au dos. J'ai aussi marché avec la Compagnie ardennaise de randonnée. »*

L'ENVIE DE PARTAGER

« A dire vrai, j'aime bien marcher seul, à deux ou alors avec un tout petit groupe. De moins en moins avec de grands groupes. Quand je marche seul et que j'apprécie les passages et paysages, j'ai vraiment envie de partager ce plaisir avec d'autres. Le lien avec mon rôle actuel en découle. Il y a une dizaine d'années, j'ai croisé par hasard un groupe de randonneurs membres de l'association des SGR. Chaque année, ils organisaient un week-end fin septembre, en tournante dans les provinces. Là, ils étaient du côté du Lac de Nisramont. J'ai marché avec eux et les ai écoutés parler de

balisage. Dans la foulée je suis devenu baliseur. A ce moment-là, l'association cherchait un coordinateur pour les topo-guides sur l'ensemble de la Wallonie, afin de remplacer Léon Lambiet. Et j'ai accepté cette seconde casquette. »

RANDO-BOUCLES ET RANDO FAMILLES

« Préparer les topo-guides, cela permet de voyager aussi dans l'imaginaire, ajoute Jacques Mahieu. *Actuellement, je travaille sur le tour de l'Entre Sambre-et-Meuse. Les gens de terrain ont revu l'itinéraire et le descriptif. Pour ma part, je travaille les textes et j'assure la coordination entre cartographes, photographes, graphistes… Le guide doit avoir de l'allure. Et il faut de l'homogénéité, d'un ouvrage à l'autre. Je veille à une certaine cohérence. Dans ce cadre-là, j'ai aussi réalisé 16 nouvelles randos en boucle en province de Luxembourg. Rédiger un topo avec autant de randonnées offre à plein de gens de les parcourir. Et même si c'est sans moi, je suis, et me sens, quelque part un peu avec eux. J'ai croisé un jour un couple du côté de Champlon avec le topo en main. J'ai eu du plaisir à en parler avec eux… »*

QUESTIONS ET PROBLÈMES

Entre temps, Jacques a pris la succession du délégué de la province, Raymond Louppe. *« Mon job consiste à coordonner tout le travail au niveau d'une province, dont le balisage avec mon adjoint José Moreau, de Ethe comme moi. C'est aussi répondre aux questions et résoudre les problèmes qui touchent au réseau des SGR, les randos en boucles et celles en famille. Le problème le plus fréquent, c'est celui des chemins entravés. Les SGR ont évolué. Au départ, ils proposaient des longs trajets, soit en ligne droite soit en boucle. Nous avons constaté une demande pour des balades d'une journée mais plus longues que les promenades locales de 5 à 10 km. Nous avons travaillé pour proposer des randos de 15, 20, 25 km à faire sur une journée et des randos adaptées aux familles d'une dizaine de kilomètres avec des aspects plus ludiques comme passer par un parc à gibier… »*





« CHAQUE ANNÉE, NOUS ORGANISONS AU MOINS QUATRE RANDONNÉES GUIDÉES. CE SONT DES BALISEURS QUI SE PROPOSENT COMME GUIDES. ON NOUS PROPOSE UN CIRCUIT. NOUS LE VALIDONS ET AVEC UNE PETITE ÉQUIPE, NOUS GUIDONS LES RANDONNEURS. ET C'EST GRATUIT.
EN 2018, IL Y EN AURA SIX EN PROVINCE DE LUXEMBOURG DONT NOTAMMENT
À ARLON LE 24 MARS ET MARCHE-EN-FAMENNE LE 14 AVRIL. »

« L'association des SGR ne reçoit aucun subside, ce qui préserve sa liberté et son indépendance. La principale source de revenus est la vente des guides. Depuis le président jusqu'au baliseur, tout le monde est bénévole. »





Quelques baliseurs luxembourgeois sur le GR57



De g à dr : Richard Detaille, Francis Rosillon, José Moreau et Christian Reynaert.

50

C'est le nombre de baliseurs pour les 1.300 km de GR en Luxembourg belge. Ils sont environ 250 pour toute la Wallonie à se partager plus de 5.000 km de sentiers GR. Le portrait-robot de ces baliseurs ? Des retraités ou des gens en fin de carrière professionnelle, des randonneurs dans l'âme… *« Des gens qui ont le désir que la "vitrine" GR, notre balisage, soit de qualité, ce qui veut dire des parcours bien entretenus. Ce sont des gens du cru qui connaissent souvent très bien leur région. On est toujours contents d'avoir de nouveaux candidats même si nous ne sommes pas en pénurie pour le moment. »*

LE SENTIER DE L'ARDENNE

Pour 2018, le responsable provincial a du pain sur la planche. *« Une réédition du topo-guide GR 14 est en chantier. C'est le "Sentier de l'Ardenne", Monschau - La Roche – Bouillon - Sedan. Je veille à apporter des améliorations sur le parcours. Il y aura un gros changement entre La Roche et Saint-Hubert où j'ai réussi à supprimer une dizaine de kilomètres de routes. Après Tonny, le tracé va passer par la Fagne de Saint-Hubert qui offre de superbes points de vue. Puisqu'il nous faut utiliser des chemins publics, mon rôle consiste aussi à vérifier s'ils sont bien ouverts à tout le monde ».*

DU BOULOT EN PERSPECTIVE

« Il y a déjà tellement de réseaux SGR existants et une accélération des ventes de nos topo-guides que nous éprouvons quelques difficultés à suivre au niveau des rééditions, reconnait Jacques Mahieu. *Rééditer ne consiste pas à simplement réimprimer mais bien à éditer une nouvelle version mise à jour, ce qui représente beaucoup de travail. Nous avons une liste assez impressionnante de topo-guides en fin de vie ou carrément épuisés. Pour l'instant, nous concentrons nos efforts sur ce travail. Il y a souvent beaucoup de micro-modifications qui exigent pas mal de boulot… »*

LE MAINTIEN DU RÉSEAU

La référence actuelle pour les chemins reste l'atlas des chemins vicinaux de 1841 en cours de numérisation. A entendre Jacques Mahieu : *« Du coup, des propriétaires, agriculteurs, Communes… tentent de supprimer des chemins. Mais il y a une législation en vigueur qui doit être respectée. C'est un de nos "combats". Le fait de les utiliser pour nos SGR permet de les maintenir en vie. Pour les modifications de nos tracés, nous devons en informer les Communes et le DNF afin que nos changements soient enregistrés sur des chemins autorisés, autrement dit publics et non privés. En général cela se passe bien, parce que l'appellation SGR est reconnue et qu'il y a un intérêt touristique évident pour les Communes. Mais il y a parfois des récalcitrants… »*

Les Sentiers de Grande Randonnée
Jacques Mahieu
+32 (0)63 41 27 61
randos@grsentiers.org
http://grsentiers.org

UNE NOUVELLE ÉDITION DU GR 57 "LES SENTIERS DE L'OURTHE"



Si cet itinéraire est un des plus parcourus, c'est parce qu'il emmène les randonneurs dans des paysages particulièrement beaux ou dans des endroits riches de culture. Et aussi parce que l'Ourthe est une rivière mythique comme la Semois ou l'Amblève.

Au travers du Condroz, de la Calestienne puis de l'Ardenne, les randonneurs découvriront des paysages impressionnants. La Roche aux Faucons ou le Hérou sont les plus connus. Il en est d'autres, comme les mégalithes de Wéris, les grottes de Hotton, la fortification celtique du Cheslé, le barrage de Nisramont, le château de Clervaux...

Cette huitième édition des "Sentiers de l'Ourthe", entièrement réécrite, compte plusieurs nouveautés. Le tronçon de Liège au barrage de Nisramont et celui de l'Ourthe orientale sont en plusieurs endroits modifiés. Et un tout nouveau parcours est tracé, décrit et balisé pour la première fois. Du barrage de Nisramont à Ourt et à Libramont, les randonneurs ont désormais la possibilité – et le plaisir – de suivre l'Ourthe occidentale.

« Les premiers kilomètres le long du barrage de Nisramont puis au bord de l'Ourthe occidentale sont assurément parmi les plus beaux des 4500 km du réseau GR en Wallonie et à Bruxelles : un trajet dans une nature encore préservée, au silence à peine troublé par les chants des oiseaux et les murmures de la rivière. »

ET BIENTÔT "Le Sentier des Monts d'Ardenne"

Personnage bien connu dans le paysage médiatique du sud du pays, **Alain Carlier** est aujourd'hui en charge de la communication et de la presse au sein de l'association des SGR. Il apporte notamment son expérience et ses compétences pour la revue trimestrielle "GR Sentiers", la lettre mensuelle "GR Inf@" et le site web. Celui qui dit se garder précieusement le lundi pour randonner pourrait parler des heures durant des GR.

« Alors que notre ancien slogan affirmait qu'un jour de sentier apportait huit jours de santé, ce qui reste vrai, nous parlons désormais davantage de "randonner curieux". Et nous allons poursuivre notre travail sur des thématiques comme nous avons commencé à le faire avec le Sentier des Abbayes Trappistes. Vu son succès, et sa demande au nord du pays mais aussi dans des pays comme l'Italie et même la Suisse, nous avons traduit ses informations en néerlandais, anglais et allemand.

Dans la foulée, nous sommes actifs sur un autre projet qui concerne l'Ardenne. Pour la petite histoire, il faut savoir que cela fait 100 ans que le sommet de la Belgique est localisé au signal de Botrange après l'avoir été, avant la guerre 14-18, à la Baraque Michel. Nous allons donc proposer le "Sentier des Monts d'Ardenne", lequel prendra son départ au Signal de Botrange pour rejoindre deux autres sommets de provinces wallonnes : la Baraque de Fraiture et la Croix Scaille. Le principe est le même que celui des abbayes trappistes. Nous utilisons les SGR existants et ajoutons les maillons manquants pour relier ces trois points hauts. Et pour vivre avec notre temps, nous proposerons des versions 2.0 de nos tracés avec la possibilité de les télécharger en gpx mais aussi des versions papier...

Les GR thématiques, c'est la tendance des prochaines années. Avec plus de 5.000 km en Wallonie, notre réseau est très dense. Nous ne devrions plus, ou exceptionnellement, créer de nouveaux parcours. Nous voulons continuer à améliorer les tracés existants et les modifier suite aux travaux de réaménagements de voiries, aux nouveaux bâtis... »







Celles - Château de Vêves

DES SGR POUR "des Abbayes Trappistes (SAT)"



LE SENTIER

Chaque année, le secteur du tourisme se choisit une thématique. En 2017, il fut question de la Wallonie Gourmande. Et le mot "fut" est particulièrement approprié vu que, dans ce cadre-là, l'idée a germé de promouvoir les bières trappistes wallonnes et relier les trois abbayes d'Orval, Rochefort et Chimay par les sentiers GR. En pratique, les itinéraires existaient, il manquait une dizaine de kilomètres du côté de Chimay pour relier la grand-place à l'abbaye de Scourmont. Et depuis, ce n'est pas mentir de prétendre que ce SAT fait un carton (de bière).

C'était aussi pour l'association la première fois qu'elle créait un topo-guide numérique. *« Nous sommes toutefois passés par une version papier supplémentaire car beaucoup de randonneurs, notamment les moins jeunes, ne sont pas de génération GPS et smartphones connectés. Ou pas encore… »*

290 KILOMÈTRES, 7 MT, 6 GR ET 5 TOPO-GUIDES

Ce premier itinéraire "thématique" de 290 kilomètres permet de traverser à son rythme la Famenne, l'Ardenne et la Gaume. Il emprunte successivement six GR et concerne cinq topo-guides. Il implique également sept Maisons du Tourisme qui aideront le randonneur dans ses recherches d'hébergements ou pour satisfaire sa curiosité en matières touristiques.

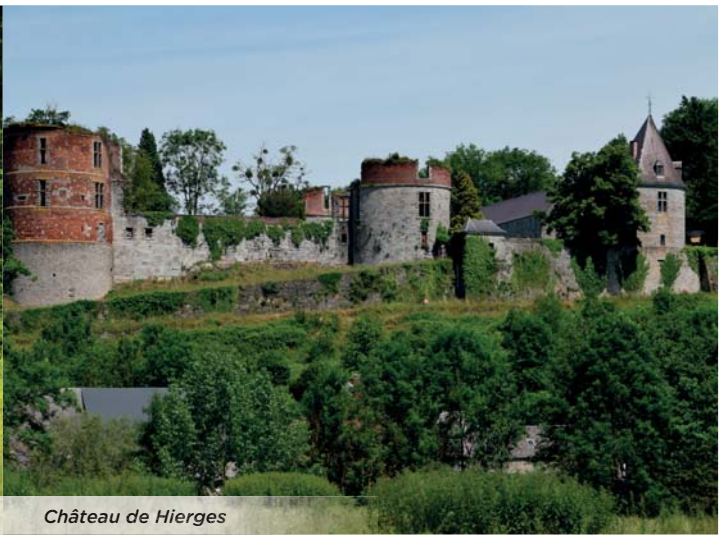
EN PRATIQUE

Le tracé qui relie les trois abbayes est découpé en deux tronçons, de Chimay à Rochefort (174 km) et de Rochefort à Orval (116 km). Le topo-guide 2.0 est téléchargeable et comprend le descriptif





Abbaye de Scourmont - Chimay

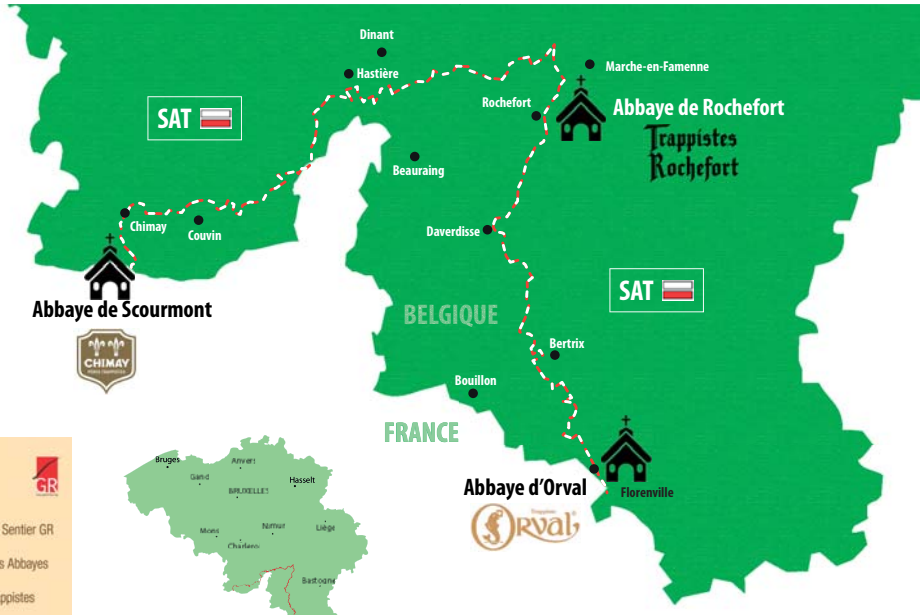


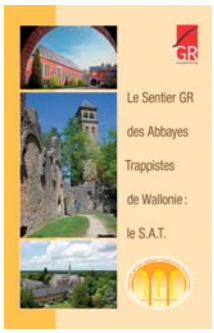
Château de Hierges

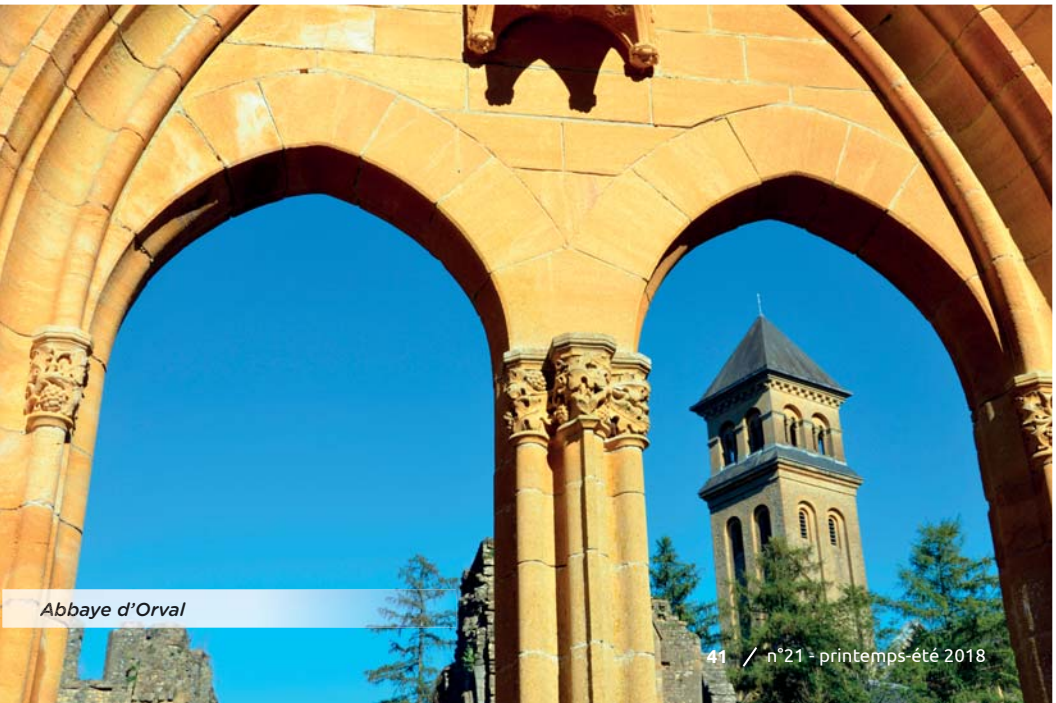


Florenville - les Epioux

complet de l'itinéraire dans les deux sens, les cartes, des renseignements touristiques et pratiques sur les régions traversées. Les deux tronçons sont disponibles gratuitement en format GPX – ou payants sous forme PDF en français, mais aussi en néerlandais, anglais et allemand, au prix forfaitaire de 5 euros le tronçon (gratuit pour les membres GR). Voilà une superbe occasion supplémentaire de partir sur les sentiers de l'Ardenne à la découverte des produits et patrimoines de 3 des 11 abbayes trappistes admises à arborer le logo "Authentic Trappist Product" de par le monde.







Abbaye d'Orval

UN VAL VALANT SON PESANT... D'OR

Si vous choisissez de parcourir le SAT du sud au nord, vous ne serez pas déçu(e) par les premiers kilomètres. Déjà que l'itinéraire prend son départ à l'abbaye d'Orval, un lieu chargé d'histoire où règne une étonnante sérénité. En délaissant l'abbaye, le sentier emprunte un vallon en direction de Florenville. Vous verrez, vous nous en donnerez des nouvelles, comme disent les Ardennais. Il en va de même avec l'étang des Epioux en plein cœur de la forêt.



Hastière

AUSSI MÉRITÉE QU'APPRÉCIÉE

Si vous en avez le temps, faites une halte sur le site ardoisier de la Morépire. Ou plutôt sous ce site, car c'est sous terre que cela se passait, à une époque pas si lointaine où les valeureux scailtons se cassaient le dos à remonter des blocs de schiste aussitôt fendus en ardoises. La région de Daverdisse, même s'il faut s'y hisser au vu des dénivelés, garants de jolis points de vue d'ailleurs, ne vous laissera pas indifférent(e). Les passages par Chanly puis Han-sur-Lesse et sa grotte non plus. Et quand vous atteindrez Rochefort et son abbaye Notre-Dame de Saint-Remy, il y a fort à parier que rarement la dégustation d'une bière trappiste vous aura semblé aussi méritée et appréciée...

UNE BOTTE ARROSÉE

Un plaisir renouvelé quand, après avoir parcouru les 174 kilomètres reliant les abbayes rochefortoise et chimacienne, vous bouclerez ce merveilleux périple, premier itinéraire thématique conçu par l'association des Sentiers de Grande Randonnée. Entre-temps, vous aurez profité d'une belle boucle traversant tantôt la Famenne tantôt le Condroz. L'incursion dans la vallée de la Meuse et sa traversée à Hastière laisseront à vos mollets de solides souvenirs. Sillonner à proximité du Viroin puis de l'Eau Blanche et l'Eau Noire vous fera partager les charmes de ces jolis cours d'eau arrosant tout en douceur et fraîcheur la botte du Hainaut. L'abbaye de Scourmont et l'Espace Chimay offriront la récompense et la réconfort d'un bel effort...



Daverdissse

Fondry des Chiens - Nismes



Jean-Pierre Beeckman

60 ans

C'EST L'ÂGE QU'ATTEINDRA L'ASSOCIATION DES SGR EN 2019. LA FÊTE AURA LIEU LE PREMIER WEEK-END DE **MAI, LES 4 ET 5, AU DOMAINE DE GROTTES DE HAN-SUR-LESSE**. AU PROGRAMME : DES RANDONNÉES, DES EXPOS, LES ATTRACTIONS DU DOMAINE... POUR L'OCCASION, UN SUPPLÉMENT À LA REVUE TRIMESTRIELLE SERA CONSACRÉ À L'HISTORIQUE DES GR.



LES MOTS DU *Président*

Impossible d'évoquer les SGR sans souligner leur dimension internationale avec le président, et coordinateur général, de l'association en Belgique, **Jean-Pierre Beeckman** : *« Les SGR sont nés entre 1870 et 1914, à une époque où l'Alsace était allemande. Le club vosgien a été créé avec l'idée de baliser les Vosges et ainsi attirer les touristes allemands et "germaniser" l'Alsace. Ce club serait le plus ancien à avoir organisé et balisé des parcours de randonnées.*

La Fédération Française de Randonnée Pédestre a vu le jour bien plus tard, il y a une septantaine d'années, du côté du Midi. Un ophtalmologue a alors eu l'idée du balisage rouge et blanc parce que ces deux couleurs se voient bien en toutes circonstances.

Les SGR belges ont été lancés dix ans plus tard, en 1959. Dans les années qui ont suivi, une Fédération européenne a été créée avec six membres fondateurs dont la Belgique. Ils sont plus de quarante aujourd'hui. Le Comité national des SGR était basé à Liège. Dans les années 70, la régionalisation a entraîné la séparation avec le versant flamand.

La Fédération européenne a lancé douze sentiers, dont trois passent par la Belgique et deux en Wallonie. L'E2 part d'Ecosse et se sépare vers Rotterdam ou Ostende. Ensuite, ces deux tracés se rejoignent pour traverser l'Ardenne, les Vosges, le Jura et les Alpes jusqu'à Nice. L'E3, sentier de Saint-Jacques, part de Compostelle pour traverser la France. Il arrive en Belgique par la Semois, traverse la Forêt d'Anlier et rentre au Grand-Duché à Martelange pour aller jusqu'à la Mer Noire. Il faut savoir que le balisage blanc et rouge n'est pas généralisé en Europe. Le Club Vosgien et d'autres clubs en Allemagne appliquent leur propre balisage... »





Balisage aérien dans les années 50 (France)

Photos article © : WBT/ O. Legardien, J. Mahieu, FTLB/G. Bissot - P. Willems, Laëtis Reportage 2012, Chimay.com, SGR, FFRP, TCB Viroin



Statues en Marche au cœur de l'été

Les 21 et 22 juillet prochain, vivez une inoubliable fête nationale à Marche-en-Famenne. Plus de 60 statues vivantes, des professionnels issus de toute l'Europe, présentent pour la deuxième fois, leur incroyable talent. Cet évènement marchois est désormais une référence internationale pour sa qualité artistique. Il est conçu pour émouvoir tous les publics et pour l'inciter à découvrir toutes les richesses de la ville.

De l'art en mouvement



Après une première expérience en 2017 qui fut un beau succès avec plus de 30.000 visiteurs, une nouvelle édition se prépare. Au programme de ce 2ème festival de statues vivantes : de l'étonnement, du rêve, de l'enchantement. Les places et ruelles de la ville vont se peupler d'une centaine de statues vivantes. Le concept est unique en Europe et c'est pour Marche qu'on l'a créé.

Durant deux jours, des artistes qui s'inscrivent dans la tradition des arts de la rue vont vous divertir et vous plonger dans un univers poétique par leur seule performance physique, et par la qualité de leurs grimages. Seuls ou en groupes, parfois accompagnés d'effets sonores ou placés dans un décor scénique, les artistes statufiés transportent les spectateurs, petits et grands, dans un monde fantastique. Les personnages tantôt comiques, ou inquiétants, parfois émouvants, et toujours stupéfiants sont répartis sur plusieurs kilomètres.

Le spectacle est conçu comme une longue balade qui vous offre l'occasion de marcher sans risque et de visiter la "capitale de la Famenne" devenue si attrayante avec ses places arborées, ses fontaines et ses sculptures. Ces dernières sont décrites dans une brochure disponible à la Maison du Tourisme.

Un parcours dans la ville

Le spectacle est gratuit et vous permet, par la même occasion, de découvrir Marche dans tous ses coins et recoins. La ville ne manque ni de belles échoppes, ni de bons restaurants, ni d'un musée et d'un patrimoine remarquable.

Les visiteurs sont orientés avec un plan. Un horaire leur assure de ne manquer aucune représentation. Chaque artiste effectue, chaque jour, 4 démonstrations de 40 minutes. Soit 400 prestations, autrement dit, plus de 250 heures de spectacle en deux jours. A cela s'ajoutent : un village des gourmands, un château des grimages, un "kids village", un "DJStatue experience", un carrousel magique, de la "peinture sur soi" et bien d'autres surprises encore !

Un concours

Les spectateurs sont appelés à voter pour leurs statues préférées. Cette année, il y aura un formulaire pour le choix des adultes, et un autre pour celui des enfants de moins de 12 ans. Des urnes seront placées dans toute la ville pour glisser les bulletins de participation. Le soir du dimanche, deux lauréats seront couronnés à la cérémonie de clôture.

L'envers du décor

Regards d'Ardenne s'est entretenu avec **Cédric Monnoye**, responsable de l'ASBL "C'est tout Com" organisatrice de l'événement.

D'où proviennent tous ces artistes ?

« Ils arrivent de toute l'Europe : Biélorussie, Ukraine, Pays-Bas, Italie, Espagne, Portugal… »

Où sont-ils logés et nourris ?

« Pour une question d'organisation, ils sont rassemblés en un seul endroit pour être plus facilement conduits aux emplacements désignés pour leur prestation. C'est aussi plus agréable pour l'expérience humaine car ils se rencontrent très rarement en aussi grand nombre. Ils se retrouvent pour manger, discuter. Ils retrouvent l'esprit de troupes. Ils sont tous logés dans une école où ils peuvent profiter des cuisines et de la cantine. »

PROGRAMME

Samedi 21 juillet

14 à 20h : ouverture du parcours
20 à 22h : rassemblement des statues et concert festif (place aux Foires)
22h30 : feu d'artifice de la Fête nationale (place aux Foires)
22h30 à 1h : concert festif (place aux Foires)

Dimanche 22 juillet

11 à 18h : ouverture du parcours
18 à 20h : rassemblement des statues et remise des prix (place aux Foires)



Marche-en-Famenne – B1





Doivent-ils s'entraîner beaucoup et combien de temps leur faut-il pour se peindre le corps ?

« Il faut 2 à 3 heures de maquillage. Leurs costumes pèsent jusqu'à 15 kg. C'est donc une performance sportive intense. Ils prestent 4 fois par jour sur une durée totale de près de 3 heures, on atteint là le maximum. Il faut d'ailleurs ne pas oublier d'aller les chercher au bout de 40 minutes pour les aider à regagner leur poste de repos. Là ils se ravitaillent et se remaquillent. »

La logistique est importante pour un tel évènement ?

« En effet, on bénéficie à Marche de la participation d'un tissu associatif dynamique et de l'implication de toute une série de services communaux. Si on accueille près de 100 artistes et accompagnants, il faut compter sur 150 personnes pour l'organisation. »

Le jeu en vaut-il la chandelle ?

« Nous avons vécu une première expérience fantastique. Nous comptions sur 20.000 personnes, il en est venu bien plus. Les spectateurs ont découvert un beau spectacle, les statues interagissant avec les passants, mais aussi tous les atouts de Marche. Les touristes sont venus de villes belges mais aussi des Pays-Bas, de France (Lyon, Lille, d'Alsace), d'Angleterre. En plus de la qualité artistique, l'impact touristique était présent. »

Y a-t-il des nouveautés ?

« Cette année, les dates correspondent à notre fête nationale alors l'offre sera plus grande encore, notamment un concert et un feu d'artifice, des jeux pour les enfants… »

Nicolas Druez, chargé de communication à la ville de Marche, nous rapporte une anecdote :

« La statue du "Drôle de barman" se souviendra encore longtemps de cette première édition. Elle présente la caractéristique d'être penchée en arrière, ce qui n'est pas la plus confortable des positions… Face à l'afflux des visiteurs, elle n'a pu être récupérée au terme de sa prestation de 40 minutes. Le Drôle de Barman n'a cependant pas jeté à la foule son plateau de serveur en guise de mécontentement. Non, stoïque, il a poursuivi sa prestation… quarante minutes supplémentaires. De quoi mériter un bon rafraîchissement ensuite ! »

http://statuesenmarche.070.be

Photos article © : Ville de Marche, C'est tout comme, FTLB/P. Willems







Faites la fête avec nous !

Les festivals sont des occasions de faire le plein d'émotions, de rires et de divertissements. Que l'on soit amateur de musique, d'arts de rue ou de contes, il y en a pour tous les goûts. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le programme est varié et que le printemps et l'été seront festifs en Luxembourg belge. Retrouvez ici quelques dates à ne pas manquer !

Mai
01>06 : Festival Aralunaires (Arlon)
12>13 : Goose Fest Virton
19>20 : Hamawé Roots Festival (Ethe)
26>27 : Mai'li Mai'lo (Fourneau Saint-Michel)

Juillet
01>30 : Royal Juillet Musical (Saint-Hubert)
06>08 : LuxairTours Baudet'Stival (Bertrix)
06>08 : Festival du Conte (Chiny)
07>08 : Festival Indien (Recogne)
08 : Les Tilleuleries (Nassogne)
21>22 : Statues en Marche (Marche-en-Famenne)

Août
03>05 : Gouvy Jazz & Blues Festival (Sterpigny)
09>11 : Flammes (Bomal)
10>12 : Gaume Jazz Festival (Rossignol)
18>19 : Festival International des Arts de la Rue (Chassepierre)
31/08>01/09 : Ward'In Rock Festival (Wardin)

...et encore bien d'autres festivités culturelles, nature, sportives et gastronomiques à découvrir dans notre agenda sur www.luxembourg-belge.be

ESPACE PAYANT







Le Quartier Latin,
une expérience à partager

Idéalement niché en plein cœur de Marche-en-Famenne, l'hôtel-restaurant-spa Quartier Latin est un complexe hôtelier 4 étoiles occupant les murs d'une église jésuite classée du XVIII[ème] siècle. Ses 70 chambres confortables s'adaptent parfaitement à chaque type de séjour, qu'il s'agisse d'une nuitée ou d'un break de plusieurs jours.

Tout au long de l'année, profitez de nos séjours à thème comprenant une ou plusieurs nuitées agrémentées, au choix, de soins bien-être au spa, de repas au restaurant de l'hôtel et/ou d'activités dans la région : balades en calèche, roadtrips en voiture ancienne, ou encore randonnées à pied ou en VTT.

Le Quartier Latin vous propose également plusieurs fois par an, à des dates définies, des séjours "tout compris" orientés autour de 4 thématiques liées à la découverte de l'Ardenne.

© Quartier Latin - Reaktion/F. Marinello

Quartier Latin
rue des Brasseurs, 2 B-6900 Marche-en-Famenne
+32 (0)84 32 17 13 - contact@quartier-latin.be
www.quartier-latin.be



Pour une pause relax réussie, la formule des "forfaits" a fait ses preuves. Profiter d'un logement confortable et des conseils judicieux d'hôtes dévoués, c'est bien. Avoir la possibilité de cuisiner à leurs côtés, c'est mieux. Visiter le producteur local d'une plante originale, c'est la cerise sur le gâteau. Vous croyez rêver ?
Et bien non ! Avec *Rêve Gourmand* à Baronville et *Safran de Haute-Lesse* à Fays-Famenne, c'est une jolie et agréable réalité.

Accros aux chambres d'hôtes



Monique Godefroid et **Francis Sevrin**, tous deux enseignants, ont de tout temps apprécié le concept des chambres d'hôtes : « *Quand nous allons en vacances, c'est toujours en chambres d'hôtes. Nous adorons cette formule pour le contact avec les gens et le fait de se retrouver dans un lieu cocoon et convivial. L'idéal c'est une ou deux chambres pas plus, pour être proche des propriétaires…* ».

Alors quand leurs enfants ont quitté le nid, ils se sont retrouvés avec un bel espace à l'étage, une chambre, une petite suite avec un salon et une salle de bains. « *Comme il y avait déjà beaucoup de chambres d'hôtes et que Madame était prof de cuisine, l'idée est venue, pour nous démarquer et pour la valeur ajoutée, de proposer des ateliers culinaires, un concept rare en province de Namur* ».

Du rêve et de la gourmandise

"Rêve" parce que les hôtes dorment et "Gourmand" parce qu'ils mangent ! L'appellation coulait de source. Les logeurs peuvent opter pour le package complet avec logement, restauration et ateliers. Ils reçoivent un verre d'accueil à leur arrivée. « *C'est un moment important le premier contact. Chez nous, les gens cuisinent puis mangent le menu qu'ils ont concocté. Et nous ne sommes pas avares en petites attentions : bouteille de champagne, fleurs et pétales sur le lit pour les jeunes mariés, cadeau pour les anniversaires... Il est surtout très important d'être présents. Si les gens veulent quelque chose, c'est tout de suite. Les logeurs sont aussi très demandeurs de ce qui est à faire dans la région, comme les endroits où manger. Même si je fais table d'hôtes, certains vont dans les restaurants de la région. Je réserve alors pour eux. Nous leur conseillons les bonnes adresses, de la brasserie au gastronomique, des tables testées par nous pour en vérifier les qualités. Et il y a du choix…* ».

Du local à l'exotique

Monique et Francis font le maximum pour répondre aux demandes particulières « *comme celles des végétariens. Je m'adapte aux personnes allergiques ou n'aimant pas un produit précis. Mes spécialités ? Je suis très ouverte mais j'essaye de travailler terroir et d'acheter chez les commerçants du coin. En saison, je cuisine les légumes de notre jardin. Mais j'ai déjà préparé de la cuisine libanaise, italienne… Il y a un menu par mois détaillé sur notre site. Depuis deux ans et demi, nous sommes super enchantés. Nous aimons parler et partager avec nos logeurs. Certains nous envoient des photos de plats préparés avec les légumes de notre jardin. Les abords* de notre maison sont *appré-*

Le concept d'atelier culinaire existe également en province de Luxembourg. Nous vous en parlions dans le Regards d'Ardenne n°5 (printemps 2014). C'est le cas notamment pour Gaussignac à Hatrival ou encore Cook & Relax à Messancy







ciés, surtout nos deux terrasses. Et ses produits comme les œufs de nos poules… Nous sommes gâtés avec de bonnes boucheries et boulangeries. Au niveau du petit déjeuner, j'essaye que ce soit presque un brunch. La plupart n'ont plus faim à midi ». Les commentaires évoquent un petit déjeuner copieux et une Monique aux petits soins…

De belles rencontres

« Pour notre part, nous faisons de belles rencontres. Le contact passe toujours très bien. Et même si les gens n'ont pas trop de temps, ils le prennent. Nous n'avons pas vraiment d'horaires. C'était notre volonté d'être disponibles pour passer assez de temps avec nos hôtes. Les heures d'arrivée et de départ sont rarement respectées. Nous profitons de notre expérience dans d'autres chambres d'hôtes ».

En 2018, le petit "plus" sera une cabine infrarouge dans un espace privatif. *« Nous mettons des vélos gratuitement à disposition. Le RAVeL Houyet–Rochefort n'est pas loin. Nous sommes bien situés, proches de la Meuse, de villes comme Dinant, Bouillon, Givet, Charleville… mais aussi des châteaux de Vêves et Freyr ou encore de sites comme Han-sur-Lesse, la Malagne, Chevetogne… La E411 est à 10 minutes. Nous préparons des circuits pour les randonneurs. Un de nos fils, ornithologue, propose des balades nature dans des réserves naturelles. Nous avons rencontré Madame Jourdain dans une foire aux vins et acheté un de ses produits au safran. »*





Rêve Gourmand
rue de Dinant, 232
B-5570 Baronville (Beauraing)
+32 (0)82 71 27 11
+32 (0)496 98 54 02
godefroid_monique@yahoo.fr
www.revegourmand.be



L'or rouge de

Ex-déléguée médicale, **Valérie Jourdain** a changé son fusil d'épaule et suit une formation pour devenir secrétaire. Entretemps, elle a lancé **Safran de Haute-Lesse** qui propose sa culture et transformation en épices, sa vente en pistils et produits dérivés, sans oublier la visite de la safranière toute l'année sur rendez-vous.

Une haute valeur ajoutée

Pourquoi le safran ? *« Je voulais faire autre chose. J'ai toujours adoré le jardin, les plantes et les fleurs. Et travailler à l'extérieur. Disposant d'un terrain, j'ai eu envie de cultiver quelque chose d'intéressant. J'ai pensé au maraîchage mais bêcher toute l'année n'a rien d'évident. J'ai cherché un produit à haute valeur ajoutée.*







la Haute-Lesse



Et j'ai vu un reportage sur le safran en France où il y a une safranière dans chaque département y compris dans le Nord, ce qui m'a porté à croire que l'or rouge devait pouvoir pousser aussi chez nous. D'ailleurs, il y avait déjà le safran gaumais et le safran de Cotchia à Wasseiges, la plus grosse safraneraie belge. Je l'ai visitée avant d'y suivre deux stages. »*

Bon an mal an

Le safran de la Haute-Lesse en est à sa cinquième récolte avec des bonnes années et des moins bonnes en fonction du climat. *« En 2017, la récolte a commencé tôt, la qualité était exceptionnelle, les quantités moins. C'est un gros travail, varié et étalé tout au long de l'année sauf en janvier et février où il faut juste surveiller que les prédateurs, mulots et lièvres, ne mangent pas les bulbes et les feuilles… ».*

Le garage de l'habitation familiale est devenu l'atelier et la boutique ouverte sur rendez-vous. *« On y trouve du vrai safran en pistil millésimé et des produits dérivés : confitures, moutardes, vinaigres… que je réalise moi-même en utilisant des fruits bio, sans traitement, dont les petits fruits, rouges, framboises, groseilles… que je cultive. Et ceux d'amis qui me donnent leurs surplus de production ».*

Safran et tourisme

Le safran de Haute-Lesse comporte aussi un volet touristique : *« Sur rendez-vous, j'organise des visites de la safranière. En fonction de la saison, j'explique où en est le processus de culture. Je propose un power-point avec l'histoire du safran, ses légendes, ses vertus… Les gens se montrent des plus intéressés. Quand on est dans le champ, ils posent plein de questions. Je constate que le safran reste encore très méconnu. Beaucoup n'en connaissent souvent que les dosettes proposées en magasin, et qui est une poudre avec beaucoup de choses mais pas de safran… ».*



Le safran de Haute Lesse

Fays-Famenne, 140C
B-6920 Sohier-Wellin
+32 (0)84 377 509
+32 (0)473 42 66 59
valerie@jourdain.be
www.safrandehautelesse.be

**Si vous souhaitez en savoir plus sur le safran gaumais, nous vous invitons à relire notre article consacré à celui-ci dans le Regards d'Ardenne n°10 (été 2015).*



Les vertus du safran

En cuisine, le safran est un exhausteur de goûts. En plus de son arôme suave, il harmonise et met en valeur les saveurs dans les paëllas, tajines… Bien dosé, il sublime les confitures en donnant l'impression de croquer le fruit. Bon pour la santé, le safran est bourré d'antioxydants. C'est aussi un anxiolytique léger. On dit qu'il met de bonne humeur, qu'il rend les gens gais et "soigne" mélancolies saisonnières et coups de blues. Des légendes laissent à croire qu'il est aussi aphrodisiaque, qu'il soigne les digestions difficiles et les gencives des enfants à la pousse des dents…

Safran et restaurateurs

Plusieurs hôteliers restaurateurs utilisent déjà les produits safranés de Valérie Jourdain dans leur cuisine : La Papillotte à Wellin, Lemonnier à Lavaux-Sainte-Anne, la Gloriette à Marche-en-Famenne, L'Authentique à Han-sur-Lesse… *« Il y a encore des possibilités,* ajoute Valérie Jourdain, *c'est à moi de prospecter ».*

L'ardennais meilleur que l'iranien

A entendre Valérie Jourdain : *« le safran ardennais est meilleur que l'iranien. Les safrans français et belges sont de première catégorie, les meilleurs du monde, bien devant l'iranien et ceux du pourtour méditerranéen dont les pistils sont plus petits et séchés à l'extérieur… Un grand chef étoilé français a goûté un choix de safrans à l'aveugle. Et il a préféré celui de nos contrées. Il y a encore un gros travail pour faire mieux connaître le safran qui est longtemps resté affaire de connaisseurs ».*

Photos article © : Rêve Gourmand, V. Jourdain, FTLB/P. Willems



SUR UN

Le Hérou



L'ARDENNE **AUTREMENT** / Texte : Roelian Oorschot

ROCHER PERCHÉ...



Rochers de Renissart (Hotton)

Fermez les yeux et imaginez …

Vous êtes, tel un vrai pro, collé contre un rocher. Tout en étant accroché à de belles cordes colorées, vous effectuez des manœuvres complexes dignes de Spider-Man. Une fois au sommet, la réconpense : une vue magnifique sur l'Ardenne verdoyante et l'Ourthe qui serpente dans sa vallée encaissée. Vous laissez alors échapper un cri venu du plus profond de vous pour saluer votre succès : YOOHOOO !!! Non ? Ce n'est pas votre truc ? Vous avez le vertige ? C'est seulement une mission impossible pour Tom Cruise ? Détrompez-vous. En Luxembourg belge, il y a de magnifiques endroits pour faire de l'escalade, un sport accessible à tous comme nous vous l'expliquons ici.



Escalade et Ardenne

La Belgique compte 19 grandes zones d'escalade, toutes situées en Wallonie. Dans ces sites naturels composés de roches naturelles et de végétation, rien n'a été artificiellement créé ou sculpté. Les trois zones les plus célèbres et les plus vastes sont situées en province de Namur, en bord de Meuse. Il s'agit de **Freyr**, avec un mur culminant à 450 mètres, **Beez** et **Dave**. En province de Luxembourg, il existe trois zones d'escalade réputées, toutes situées en bordure de l'Ourthe : **Hotton**, **Bohon** et **Bomal**.

Rochers et réserves naturelles

En Belgique, la majorité des roches propices à l'escalade se trouve en propriété privée ou dans des réserves naturelles (Natura 2000 par exemple). Leur accès est donc limité.

Les autres grands sites d'escalade sont gérés, pour la plupart, par les deux fédérations belges d'escalade : le CAB en Wallonie (Club Alpin Belge) et la KBF en Flandre (Vlaamse Klim- en Bergsport Federatie) qui en sont propriétaires ou locataires. S'ils souhaitent voir de nombreux grimpeurs assouvir leur passion sur "leurs" rochers, cette présence doit s'effectuer de manière contrôlée. D'autant que l'entretien de ces zones est une affaire coûteuse. Seuls leurs propres membres ou ceux de clubs étrangers (dont la NKBV, l'Association néerlandaise d'escalade et d'alpinisme) ayant acheté une carte annuelle d'accès sont admis.

Des dizaines de zones d'escalade plus petites sont, quant à elles, confiées à d'autres organismes tels que l'UBS (l'Union Belge de Spéléologie) ou des clubs d'amis de la nature. Pour y accéder, il est indispensable de contacter le propriétaire. Il existe un tel lieu en Luxembourg belge. Et quel lieu ! C'est le majestueux **site du Hérou**, l'une des plus belles falaises de la province, située le long de l'Ourthe près du village de Nadrin.

Hotton et Bomal

Hotton est une petite ville partagée par l'Ourthe et "stratégiquement" bien située entre La Roche-en-Ardenne et Durbuy, Marche-en-Famenne et Barvaux. C'est là que se trouvent les fameuses Grottes de Hotton et la zone d'escalade appelée **les Rochers de Renissart**, visibles à gauche de la route qui relie Hotton à La Roche. Le site présente de grandes plaques de roche d'une hauteur de 75 mètres et nombre de rochers inférieurs. Au total, ces rochers proposent pas moins de 40 voies d'escalade. Ils sont accessibles à pied par un sentier de randonnée qui commence en face du parking de la rue Haute. Bien dégagé, le site offre de regarder évoluer les éventuels grimpeurs. Il est toutefois plus que recommandé de ne pas se tenir près de la falaise et de ne jamais laisser des enfants jouer en dessous de celle-ci car il est toujours possible que des pierres s'en détachent et tombent. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les grimpeurs portent le plus souvent un casque.



Roche aux Corneilles (Bomal)

Par contre, les zones d'escalade **de Bomal (Roche aux Corneilles) et de Bohon (Roche aux Corbeaux)**, bien que plus petites (jusqu'à 25 mètres), proposent des difficultés techniques supérieures à celles des Rochers de Renissart. Situées dans un endroit magnifique le long de l'Ourthe, elles méritent assurément le coup d'œil.

Des vrais de chez nous

Le Luxembourg belge compte quelques tout bons grimpeurs. Parmi eux, Stéphane Hanssens d'Erneuville figure sans conteste dans le top des meilleurs grimpeurs belges (voir l'article lui étant consacré dans le RA10 – été 2015). Des vidéos sont également consultables sur TV Lux, la télévision locale de la province de Luxembourg. Mais il en est d'autres de son "calibre" et qui grimpent en notoriété. Au moment de la rédaction du présent article, Olivier Zintz était aux États-Unis en train d'escalader un Big Wall, un rocher d'escalade de plusieurs centaines de mètres de hauteur dont l'ascension dure plusieurs jours et contraint le grimpeur à dormir accroché à la paroi suspendu dans le vide.

Olivier Zintz provient lui aussi de la commune de Tenneville, du hameau de Belle Vue pour être précis : *« Depuis mes débuts en escalade sur les Rochers de Rénissart à Hotton, bercé par le soleil et le bruit de l'eau, jusqu'à mes plus belles voies sur les parois en dévers de Freyr,*

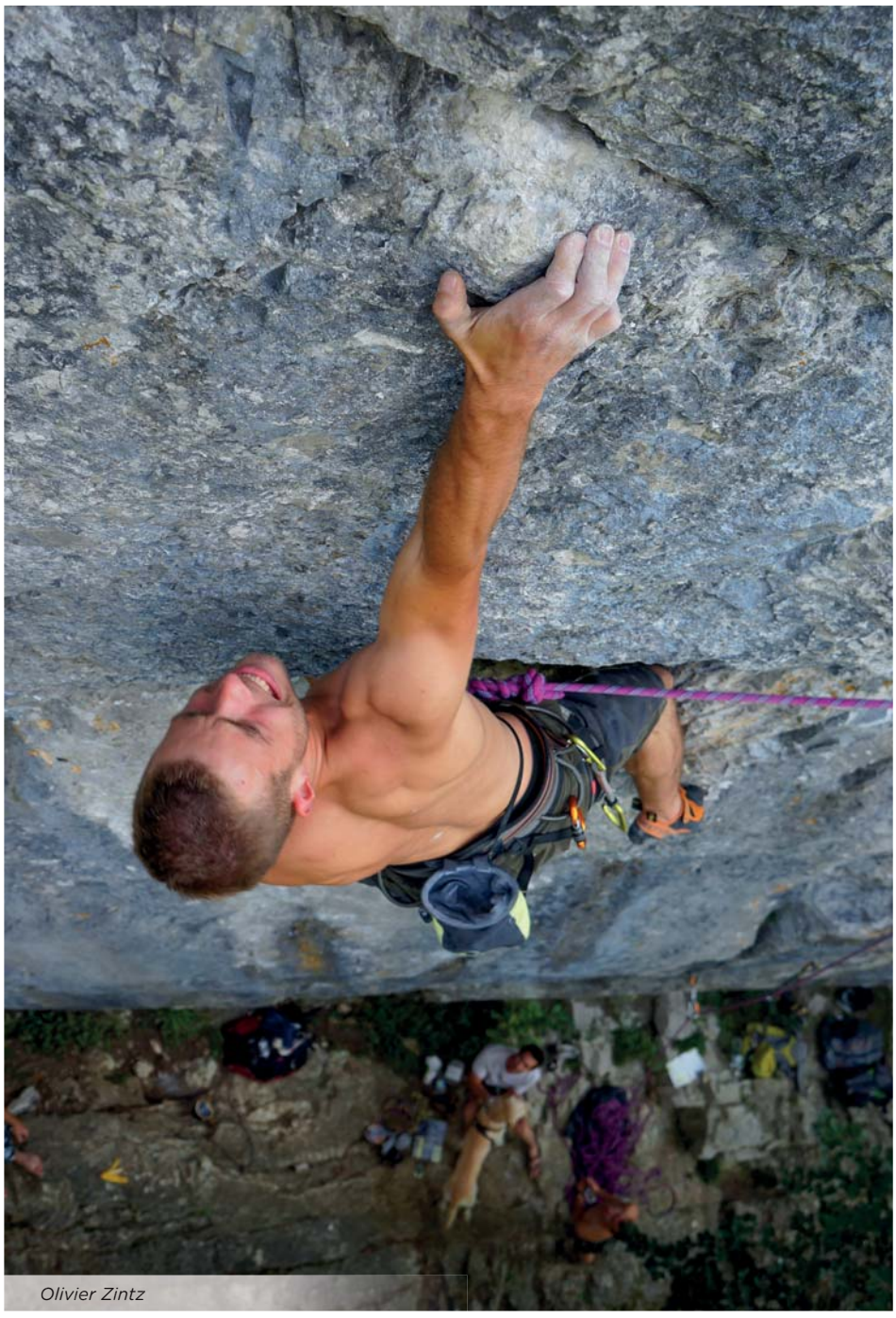


grimper sur nos massifs ardennais m'a toujours comblé. Ceux qui recherchent la solitude et le calme ne peuvent être que ravis par les nombreuses parois bordant l'Ourthe. Ceux qui sont en quête de convivialité et de partage trouveront leur bonheur dans les sites plus fréquentés comme Freyr ou Beez. Et puis quel plaisir de terminer une journée en falaise entre amis autour d'un bon cornet de frites et de bières... bien belges ! C'est ça aussi la grimpe en Ardenne ! »

La où il y a une volonté, il y a un chemin

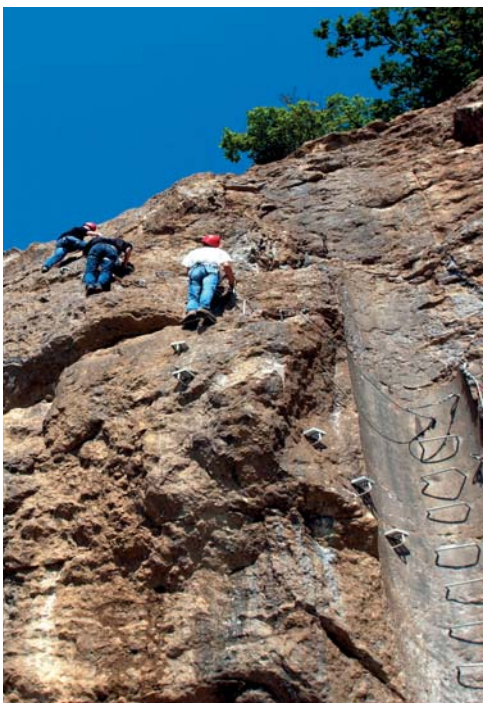
En pratique, celui qui aimerait expérimenter l'escalade sur parois rocheuses doit être membre d'un club alpin et avoir son propre matériel (un harnais, des chaussures spéciales, une corde, des mousquetons et le matériel de sécurisation pour guider un autre grimpeur en toute sécurité vers le haut et le bas). De plus, il est conseillé de bien maîtriser les techniques de sécurisation et d'avoir de préférence un peu (beaucoup) d'expérience en escalade !

Et là vous vous dites qu'il vaut mieux oublier et passer son chemin. Pas du tout ! Pour celles et ceux qui n'ont jamais grimpé et qui n'ont pas de matériel, il existe plusieurs organisations sportives de plein air qui proposent cette activité pour les débutants. Le plus souvent en combinaison avec de la descente en rappel le long de la falaise.



Olivier Zintz

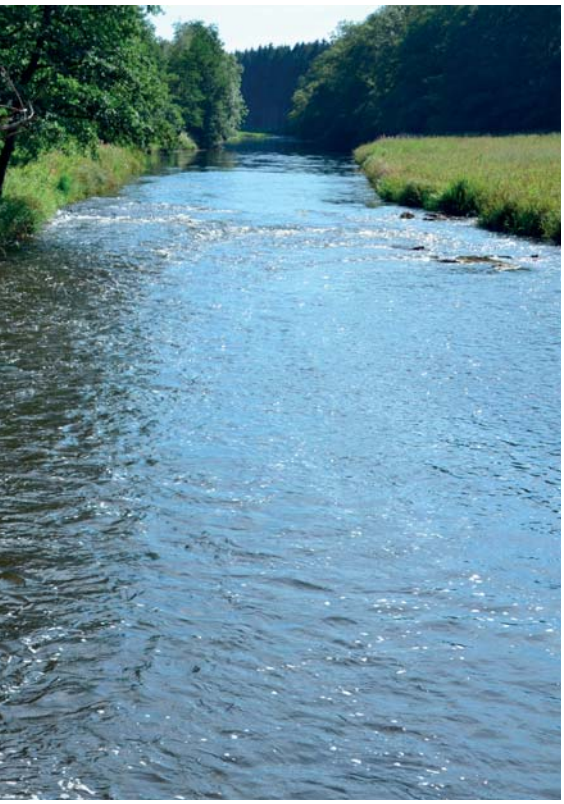






Une route de fer

Une autre façon de vivre les plaisirs de la grimpe, surtout pour des personnes moins expérimentées, c'est le passage par une **via ferrata**, une expression italienne qui se traduit littéralement par "route de fer". Cette appellation provient des Dolomites italiennes. Au cours de la Première Guerre mondiale, les troupes militaires, lourdement chargées de leurs équipements, devaient se déplacer à travers les montagnes le plus rapidement possible et, idéalement, en toute sécurité. Les "routes de fer" ont vu le jour.





Geert Stessens

Une via ferrata n'est autre qu'une piste balisée par des câbles d'acier le long d'une paroi rocheuse. Fixés à la roche à intervalles réguliers au moyen de crochets, ces câbles étaient destinés à protéger les utilisateurs. Aujourd'hui, ils servent davantage à se maintenir en équilibre. Pour s'aider, on trouve également des supports pour les mains et les pieds ou encore des ponts (suspendus).

Sensationnelle

Geert Stessens est un moniteur de plein air très expérimenté qui travaille en Ardenne depuis plus de 15 ans. Questionné sur les réactions des amateurs de sensations qui se sont aventurés sur une via ferrata, il répond sans détours : *« La grande qualité d'une via ferrata est de rendre l'escalade accessible à beaucoup de gens. Jeune, moins jeune, grand, petit, léger, lourd... tout le monde arrive à grimper. L'un ira peut-être un peu plus vite ou via une voie plus difficile que l'autre, et parfois avec de l'aide, mais tous parviennent au sommet. A partir de 5 à 6 ans, les enfants peuvent également participer, même si cela dépend d'un enfant à l'autre et de ses capacités physiques. Avec un peu d'aide et de patience, chacun arrivera loin. En tant que moniteur, on doit aider les personnes qui se trouvent dans une situation difficile ou qui ont peur. Ils doivent nous faire confiance et cela crée un lien. Une fois en haut, ils sont reconnaissants et soulagés. Beaucoup sont impressionnés par la vue qu'ils ont du sommet sur l'environnement et sur le chemin parcouru. Le panorama des paysages ardennais, mélange souvent impressionnant de forêts, champs et rivières... Même moi après 15 ans, j'en profite à chaque fois et je ne m'en lasse pas ! »*

Grimpez couvert



L'escalade est un sport de plein air fantastique. Cependant, quand il pleut, il devient vite difficile à appréhender en toute sécurité. Les roches sont alors lisses et glissantes. De plus, il est préférable que les cordes, ceintures et chaussures d'escalade ne soient pas mouillées.

Heureusement, il existe un "Plan B". Celui-ci consiste à se diriger vers des salles d'escalade. Dans la province de Luxembourg, la plus grande, **L'Escale**, se situe à Arlon. Elle dispose d'un hall de 16 mètres comprenant une salle d'escalade (1.000 m² de surface grimpable) et une salle de bloc permet la grimpe sans être lié à une corde. Pour la sécurité, d'épais tapis de protection couvrent le sol de cette dernière.

Ailleurs, de vastes murs d'escalade ont été construits dans les salles de gym des écoles ou dans les centres sportifs. Il en est ainsi à **Marche-en-Famenne** (Le Mousqueton à l'école Saint-Roch), à **Bastogne** (Hard'n Rocher au Centre Sportif) et Bertrix (Centre Sportif). Si vous n'avez jamais grimpé, vous pouvez généralement y suivre un cours d'initiation. Vous apprendrez les indispensables premières techniques mais aussi comment sécuriser votre partenaire d'escalade. Bien sécuriser reste la priorité afin d'éviter les accidents ou, à tout le moins, d'en réduire au maximum les risques.

Enthousiaste après avoir lu cet article ?

Surfez sur **www.luxembourg-belge.be** pour découvrir toutes les possibilités de vous amuser sur nos rochers !

Photos article © : FTLB/A. Segers - L. Aprosio - P. Willems, Unsplash/C. Kirby - F. Kivik - Rachel, Stessens



L'ARDENNE **SANS FRONTIÈRES** / Texte : Pascale Ghislain

Distractions au temps des



LES PETITS
CONCOURS

A gagner :
5 x 1 entrée pour le Week-end médiéval de La Roche-en-Ardenne (04>05/08)
5 x 1 entrée pour la Fête médiévale de Bouillon (11>12/08)

Participation 12/05 au 01/06/2018
http://bit.ly/Ardenne18

seigneurs

De l'éducation du chevalier

« Après sept mois accomplis, lorsque le temps fut venu de le reprendre aux femmes, Robald confia Tristan à un sage maître... Il lui apprit à manier la lance, l'épée, l'écu et l'arc... à détester tout mensonge et toute félonie... diverses manières de chant, le jeu de la harpe et l'art du veneur. »

Tristan et Yseult, XIIème siècle

LES PETITS CONCOURS

A gagner :
5 x 2 entrées au Famenne & Art Museum (Marche-en-Famenne)
3 x 1 livre "Instantanés inédits marchois"

Participation 23/06 au 13/07/2018
http://bit.ly/Ardenne18

Valeurs et patrimoine de l'Ardenne médiévale

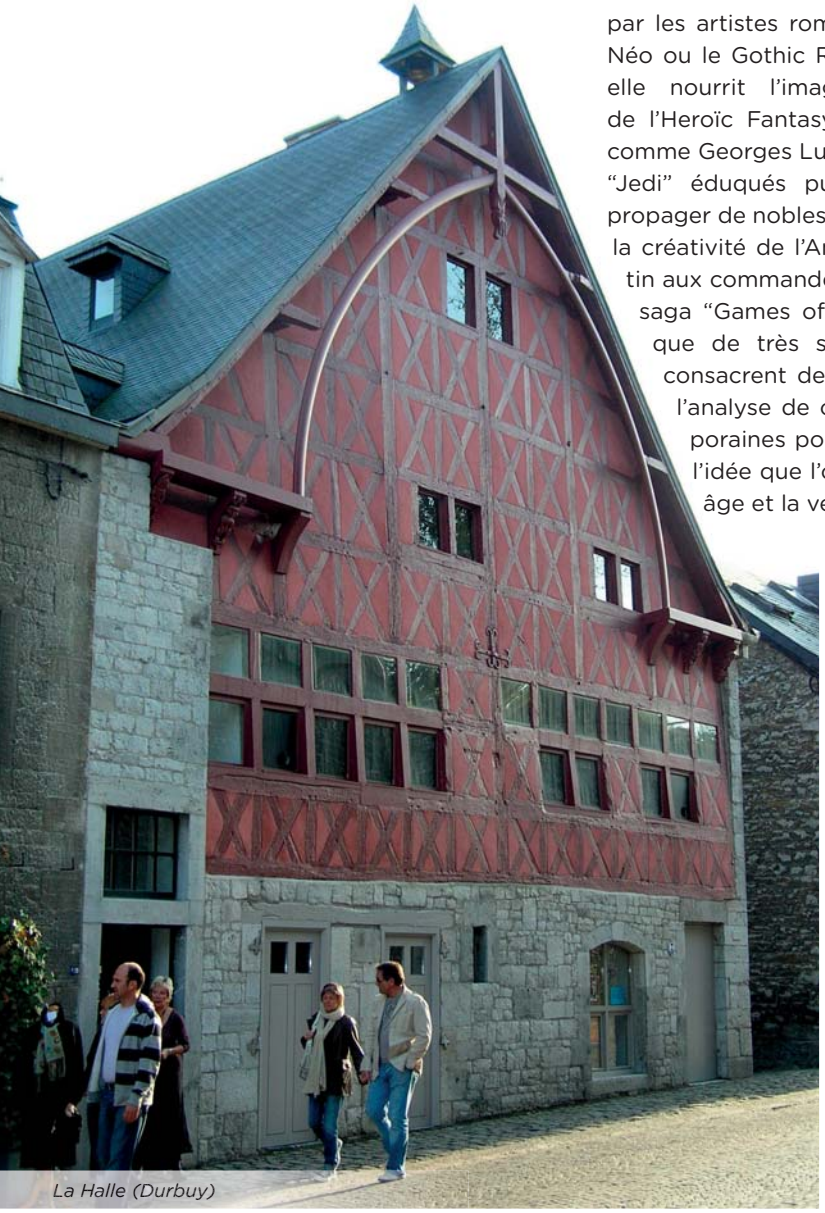
Des valeurs chevaleresques, des plaisirs courtois et tout un patrimoine matériel et immatériel nous ont été transmis par les hommes du moyen-âge. Nombre d'églises et de chapelles romanes ou gothiques, de châteaux, d'enceintes et de donjons, d'abbayes, de cimetières et de vieux chemins témoignent de cette partie de notre histoire. Elle fut méprisée un temps, lorsque l'intérêt pour l'Antiquité gréco-romaine prenait toute l'énergie des humanistes et des érudits de la Renaissance. A l'inverse, elle fut sublimée par les artistes romantiques (les styles Néo ou le Gothic Revival). Aujourd'hui, elle nourrit l'imagination d'écrivains de l'Heroïc Fantasy ou de scénaristes comme Georges Lucas et ses chevaliers "Jedi" éduqués puis "adoubés" pour propager de nobles desseins. Il alimente la créativité de l'Américain G.R.R. Martin aux commandes de la célébrissime saga "Games of Thrones". Au point que de très sérieuses universités consacrent des heures de cours à l'analyse de ces œuvres contemporaines pour faire la part entre l'idée que l'on se fait du moyen-âge et la vérité historique.



Maquette du Famenne and Art Museum

Union de l'archéologie et de l'histoire

Le renouveau de l'historiographie médiévale et l'exploration archéologique récente (archives du sol et du bâti) remettent en cause la vision d'un âge sombre (Dark Age), de siècles où ne règnent que violence et malheurs. Les chercheurs démontrent aujourd'hui que le moyen-âge est riche et innovant. Il



La Halle (Durbuy)



Haut-fourneau de Marsolle (Mirwart)



réinvente la ville (voir les vestiges d'enceintes urbaines à Durbuy, Bastogne, Marche, Neufchâteau, Lomprez, et les équipements typiques d'une ville tels la halle échevinale de Durbuy ou encore la fontaine publique de Huy).

Le moyen-âge prolonge l'héritage antique (bas-reliefs ou orfèvrerie), initie le code forestier ou minier, structure les espaces quasi inchangés jusqu'aujourd'hui dans nos villes et villages. Le parcellaire contemporain vient tout droit du moyen-âge. C'est aussi à cette époque que l'on règlemente le monde du travail avec des quartiers dédiés à chaque activité artisanale : dinanderie, tannerie, poterie, métiers de bouche (voir la maquette du Famenne and Art Museum). Le moyen-âge conçoit la transcription codifiée de la musique. Il crée l'agriculture spéculative, il améliore l'industrie métallurgique (voir le haut-fourneau de Marsolle à Mirwart) ou fait progresser le trafic sur les voies d'eau. Tout cela nous l'apprenons au fur et à mesure des enquêtes minutieuses menées par des spécialistes qui s'intéressent à toutes traces matérielles : jusqu'au moindre morceau d'os, squelette de poissons, graines, pollens, vaisselles cassées, morceaux de fer... Autant d'éléments d'un grand puzzle qui nous raconte la vie quotidienne au moyen-âge, une réalité qui dépasse souvent la fiction !



Des signes de distinction sociale

Commençons par le commencement. Le moyen-âge est une très longue période, étalée sur mille ans, du V^{ème} au XV^{ème} siècle. Il débute avec le roi franc Clovis et ses descendants mérovingiens. On distingue le Haut moyen-âge qui forme un premier ensemble : depuis les Mérovingiens (avec Clovis), les Carolingiens (à partir de Pépin le Bref), et l'avènement de la féodalité. C'est durant ce "premier" moyen-âge, que le christianisme se propage, que les abbayes et les églises se construisent. Cette société mérovingienne est fortement hiérarchisée. Elle est surtout connue par ses cimetières. C'est donc avec la richesse du mobilier funéraire, la situation et la mise en valeur de la tombe dans un cimetière que l'on peut repérer les membres de l'aristocratie franque, celle qui jouera un grand rôle dans la christianisation des villes et des campagnes.

Thibault Cassart, conservateur du Famenne and Art Museum nous présente un bijou remarquable mis au jour à Wellin : *« Cette paire de boucles d'oreille a traversé quinze siècles sans perdre de sa superbe. En or et grenats (pierres ornementales probablement importées d'Inde), elle appartenait sans doute à une femme d'un niveau social élevé. Wellin est un domaine mérovingien, propriété de la famille royale des Pippinides qui la cèdera à l'abbaye de Stavelot-Malmédy en 747. Le musée conserve aussi un élément de l'église Saint-Martin de Waha détruite en 1799 mais fondée entre le VII^{ème} et le VIII^{ème} siècle. »*

www.famenneartmuseum.be



Des nobles loisirs



A la lumière de ces nouvelles données, nous évoquerons ici les divertissements réservés à la noblesse guerrière : joutes et tournois, jeux d'échecs ou de trictrac, chasse à courre, chasse au vol ou à l'arc, banquets...



Les sports guerriers : tournois et joutes

Le tournoi est un simulacre de guerre. Il permet au noble de maintenir sa forme physique, de recevoir des prix de valeur, de montrer sa bravoure et ses qualités techniques et tactiques. Deux camps, souvent regroupés par nations, s'affrontent durant une journée, sous la bannière d'un grand seigneur. Le but du jeu est de capturer les adversaires, de s'emparer de son cheval et de son équipement pour le soumettre à rançon. Une fois payée, le vaincu peut recouvrer la liberté et reprendre le combat.

Au tournoi succèdent les joutes ou les pas d'armes qui prônent l'exploit individuel. Les joutes opposent deux cavaliers de même catégorie. Les armes sont moins meurtrières : des lances à pointes en forme de disque, et les armures se renforcent rendant l'écu (bouclier) moins nécessaire. Ce sont les dames qui décernent le prix de valeur aux chevaliers.



Lors des fêtes médiévales



Géry Gobin en fantassin





De nos jours, à l'ombre de forteresses médiévales, des groupes de reconstitution combattent et joutent pour animer les lieux. Nous avons rencontré un membre des "Dragons d'Argent", une association qui a choisi d'évoquer l'armement et les techniques de combat de l'infanterie bourguignonne. Nous sommes au XV^{ème} siècle, l'époque où le "harnois" (terme médiéval pour l'armure) est complet. Le combattant peut se couvrir de "pied en cap", c'est-à-dire des pieds à la tête.

Passionné d'histoire et bibliothécaire de profession, **Géry Gobin** est fantassin dans cette armée recréée de l'époque de Jean sans Peur ou de Charles le Téméraire. Géry s'entraîne au minimum une fois par semaine, et deux fois à la belle saison. Il nous rassure : *« Les accidents sont rares. Nous nous exerçons aux postures d'escrime et à la tactique, pour atteindre la maîtrise des coups portés et ne pas faire mal. Nous respectons des règles strictes de sécurité. Les armes sont "courtoises", conçues pour ne pas blesser : épées à pointes courbes et tranchants plats, lance terminée par une bille, flèches avec un bout en caoutchouc... Nous commençons par manipuler des pics et des lances. Puis nous utilisons des lames de plus en plus courtes, pour combattre à l'avant. Il faut apprendre à lutter avec une armure complète, souple et légère qui pèse entre 20 et 25 kg. Nos armures sont du type "milanais". Les ducs de Bourgogne avaient incité les armuriers italiens qui monopolisaient alors le marché international de l'armure, à s'installer à Bruxelles ou à Bruges. Aujourd'hui comme hier, les armuriers ou batteurs d'armures sont des artisans très recherchés pour la maîtrise des techniques de forge (acier trempé) et la connaissance de l'anatomie. Une armure complète coûte chère, particulièrement si elle est réalisée avec les moyens d'alors. C'est pourquoi on prête à nos nouveaux membres, un casque et des gantelets avant de savoir s'ils s'engagent dans le groupe. C'est un passe-temps intéressant mais très chronophage. Après le combat, nous apprenons à redresser nos armures, remplacer des rivets ou des lanières de cuir. »*



Gaston Phoebus, XIV[ème] siècle

La chasse

Le noble pratique la chasse au vol, la chasse à l'arc et la chasse à courre (vénerie). C'est un loisir privilégié qui exige de jolis moyens financiers. En effet, la chasse à courre se pratique à cheval et avec une meute de chiens qui doit être entretenue toute l'année par des veneurs. La chasse au vol – avec oiseaux de proie – est pratiquée au printemps. Les rapaces, préalablement dressés, attrapent des rongeurs et du gibier à plumes. La technique s'affine avec l'usage du leurre et du chaperon rapportés d'Orient par les croisés. Le dressage des faucons est long et difficile, ce qui justifie son prix estimé à environ 80 jours de travail d'un maçon de l'époque. Cette chasse est également accessible aux dames.

Les études d'ossements (archéozoologie) sur les sites des châteaux de Namur et de La Roche-en-Ardenne donnent un aperçu de l'alimentation carnée des seigneurs à partir du XI[ème] et jusqu'au XIII[ème] siècle. En raison des privilèges dont les nobles jouissent en forêt, on trouve sur leur table une variété de gibier dont le héron, le tétras, le cerf, le chevreuil, le sanglier et même l'ours brun. À La Roche, le gibier "noble" consommé est le cerf, le chevreuil et le sanglier.

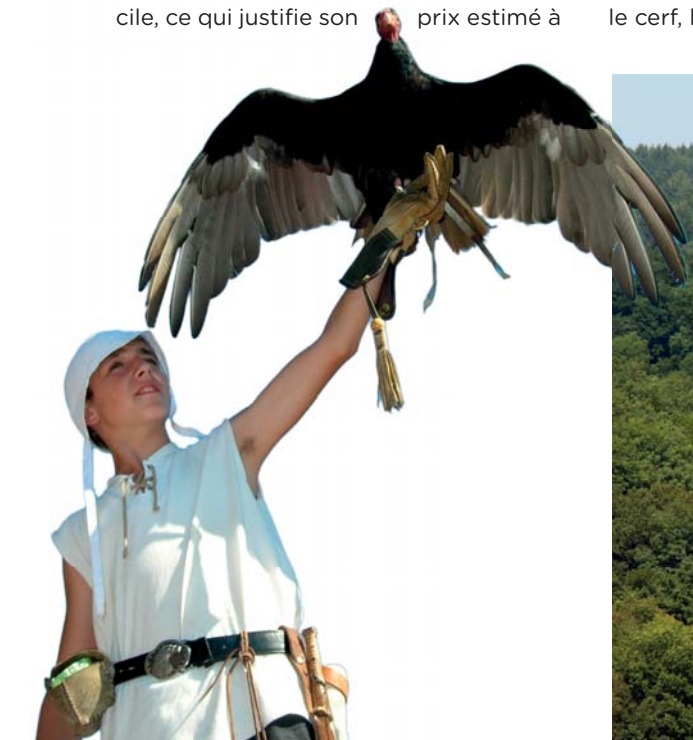
En ce qui concerne la viande d'élevage, et dans les deux châteaux, c'est le porc qui est l'animal le plus consommé. Il l'est plus encore dans le château ardennais. La proximité de la forêt pourrait justifier cette proportion plus grande. En effet, le porc était amené à la glandée dans les bois environnants. Indication supplémentaire d'un statut social élevé, les animaux sont tués jeunes pour une viande plus tendre et de qualité. Les porcelets de moins d'un an sont consommés en grand nombre.

On observe qu'à Namur, la consommation de poissons marins est plus importante qu'à La Roche : hareng, cabillaud, églefin, merlan. Les poissons de mer frais sont destinés à des seigneurs plus importants. Le hareng, que l'on peut sécher, fumer ou saler, est bien consommé à La Roche dès le XI[ème] siècle. Exigence de l'Eglise qui prescrivait de consommer du poisson un jour sur trois.

La table

Les sources sont nombreuses pour se faire une idée de la cuisine et de l'art de la table au moyen-âge : livres de compte et inventaires mobiliers. Des traités de cuisine apparaissent autour des XIII[ème] et XIV[ème] siècles mais ils ne concernent que les repas servis aux plus puissants (roi, prince ou prélat).

Au Musée archéologique de Vieuxville (château fort de Logne), une évocation de la table médiévale ainsi que de nom-





Château de Logne



La table au XV^ème^ siècle



Les évêques dans la version anglaise des échecs (Harry Potter à l'école des sorciers)

breuses pièces de vaisselle du XIV^ème^ au XVI^ème^ siècle nous livrent quantité d'informations sur la préparation, le dressage de la table et la consommation des mets, à la fin du moyen-âge. Ces informations sont apportées par les découvertes exceptionnelles mises au jour dans le puits du château. On y a trouvé une très grande quantité de vaisselle en bois, un matériau rarement conservé, car périssable. L'observation de tout ce mobilier semble refléter ce que mangeait la garnison de mercenaires occupant le château. De nombreuses écuelles étaient destinées à la consommation de bouillies, de soupes ou d'autres potées. Les pots à boire en grès ou en étain pouvaient contenir du vin ou de la bière.

Benoît Wéry, archéologue et conservateur du musée nous décrit quelques pièces exposées : *« Dans la cheminée, on observe une marmite suspendue à la crémaillère, une poêle en cuivre martelé (dinanderie), un chaudron en fonte sur trois pieds… Cette panoplie d'ustensiles de cuisine nous renseigne sur les modes de cuisson : ébullition, cuisson lente à l'étouffée ou encore friture. Des couteaux et une aiguière pour se rincer les doigts, ainsi que l'absence de fourchettes, nous indiquent la façon de manger avec les mains. L'inexistence d'assiettes plates confirme l'utilisation de tranchoirs (planchettes de bois ou morceaux de pain rassis) décrits dans la littérature et représentés dans les enluminures de l'époque. »*

La table (mobilier) n'existe pas. On installait une planche en bois sur des tréteaux que l'on recouvrait d'une nappe. Dans les festins aristocratiques, on aimait exhiber sa richesse, par la variété et la rareté des mets. Les menus s'organisaient autour de trois à cinq services. A l'intérieur d'entre eux, plusieurs plats étaient proposés. D'abord on servait des salades assaisonnées ou des fruits frais destinés à ouvrir l'appétit. Venaient ensuite les potages et les mets bouillis, puis les aliments rôtis. A l'entremets, moment fort du festin, on consommait des pâtés (mets cuits dans de la pâte) et on grignotait de petites préparations salées-sucrées. Le repas s'interrompait alors pour distraire les convives par des ballades chantées, des jongleries, des pitreries de bouffon (à voir à Logne : des guimbardes, des pipeaux et une tête de diable que l'on peut interpréter comme une marotte, c'est-à-dire le bâton du fou). Puis arrivait "la desserte" et "l'issue" de table qui était composée de fromages et de fruits confits, accompagnés de vins.

Des jeux d'esprit ou de hasard

Des billes, des dés, des pions de trictrac sont quelques exemples de jeux pratiqués au moyen-âge. Mais le jeu d'échecs distingue le châtelain de la masse des "vilains". Ce jeu met en scène un prince et son armée, luttant sur un terrain quadrillé. Les échecs seraient nés en Inde, puis importés dans l'empire perse. Le mot "shah" (le roi) donnant "Echez" puis échec. Les éléphants indiens deviennent les fous en France ou les évêques en Angleterre (voir Harry Potter). Le jeu est apparu dans l'Occident chrétien avec les musulmans d'Espagne. La réflexion stratégique en fera la distraction par excellence des chevaliers. Jouer aux échecs devient une exigence de toute bonne éducation.

L'Ardenne médiévale

Pour vous plonger dans le passé médiéval, une nouvelle brochure sort de presse. Elle présente brièvement, dans le cadre géographique correspondant à l'Ardenne belge et à ses confins immédiats (les Ardennes françaises et l'Éislek luxembourgeois), un agenda des évènements ainsi qu'un aperçu des sites et des musées incontournables. A parcourir ou à commander sur le lien **www.luxembourg-belge.be**



Photos article © : FTLB/L. Aprosio - P. Ghislain - A. Segers - P. Willems, Les Dragons d'Argent, G. Focant, Warner Bros Pictures, Laëtis Reportage 2012

Week-end médiéval de La Roche-en-Ardenne

4 et 5 août 2018

Elément majeur du patrimoine monumental du Luxembourg belge, le château de La Roche-en-Ardenne se dresse fièrement au-dessus d'un méandre de l'Ourthe. Chaque année, ce château se replonge dans les splendeurs du passé. De nombreuses activités y sont organisées tout au long des vacances scolaires et de la haute saison. Point d'orgue de ces manifestations : le Week-end médiéval.







Mis sur pied par le Syndicat d'Initiative, en collaboration avec la Compagnie de la Licorne, l'ASBL AAT et la Commune, il permettra aux visiteurs de vivre l'ambiance d'une forteresse au moyen-âge. Après un défilé en ville, chevaliers, troubadours, mendiants, gentes dames et autres conteurs prendront leurs quartiers dans le castel. Reconstitutions, combats… y feront bon ménage. En fin de journée, un assaut du château sera proposé.

Participation aux frais : Adulte/9€ - Enfant/6€ - Pack famille/25€ (2 adultes, 2 enfants)



La Roche-en-Ardenne – C1

Château Féodal
Rue du Vieux Château, 4
B-6980 La Roche-en-Ardenne
+32 (0)84 41 13 42
info@chateaudelaroche.be
www.chateaudelaroche.be

© J.M. Bodelet

ESPACE PAYANT

Fête médiévale de Bouillon

11 et 12 août 2018



© O. Gauthier

Cet été, venez festoyer à Bouillon lors de la XXXIII[ème] fête médiévale de la ville. Durant tout le week-end, chevaliers, troubadours et autres cracheurs de feu feront vibrer les rues de la ville et vous donneront également rendez-vous au célèbre château de Godefroy. Assistez-y au spectacle de rapaces et délectez-vous d'un bon cochon à la broche avant un super concert de musique médiévale et celtique vers 21h (samedi uniquement). Les festivités du samedi se termineront en apothéose par un feu d'artifice tiré depuis la plus haute tour du château.

Et si vous souhaitez en apprendre un peu plus sur la vie au moyen-âge, faites un tour par le campement de reconstitution de la vie médiévale. Découvrez dix siècles d'histoire en compagnie de nobles, chevaliers, artisans, paysans... Sans oublier le marché devant le château. Flâner entre les échoppes des nombreux artisans et profitez-en pour vous procurer des articles typiques du moyen-âge. Les animations en ville sont gratuites.

Entrée château: 9€/adulte et 7€/enfant.



Bouillon – A3

Royal Syndicat d'Initiative de Bouillon
Esplanade Godefroy, 1
B-6830 Bouillon
+32 (0)61 46 42 02
info@bouillon-initiative.be
www.bouillon-initiative.be

Retrouvez sur cette carte les sites évoqués dans les articles de ce numéro. Chacun d'eux porte un code de référence (par ex. : Manhay C1) qui facilite le repérage.



Manhay – C1

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

NON L'AUTOMNE N'EST PAS MONOTONE...

DOSSIER

... ni monochrome d'ailleurs ! C'est alors que la forêt revêt lentement mais sûrement son manteau multicolore. Du vert au rouge flamboyant, passant de l'orange au jaune et ses nuances dorées, les arbres donnent à la nature un air de feu de joie et offrent à l'Ardenne des décors somptueux. L'automne, c'est aussi le brame, les champignons, la gastronomie à base de gibier, ...

GUERRE ET PAIX : LE 100e ET LE 75e ANNIVERSAIRE

Villes et villages, et tous leurs passeurs de mémoire se préparent aux commémorations 2018-2019. Un agenda vous énumère toutes leurs actions. De la résistance à la fraternité, les épreuves n'ont pas manqué et leur souvenir réveille notre vigilance.

LES JONGLEURS DE LUMIÈRES

Chatoiements, transparences, fulgurances de couleurs, les verriers jouent avec la lumière, transfigurent le verre. Dès le moyen-âge, le verre coloré a investi les cathédrales de la vieille Europe. Des artisans perpétuent la tradition. Pour la beauté du geste, pour la pérennité du patrimoine et pour le régal des yeux. Visites enchantées en perspective.

♦♦♦





